

HOTEL MONTCALM

161-169, rue St-Jean, Québec.
Plan européen, \$1.50 et plus par
jour. Chacun. Chambre avec l'eau
courante et le téléphone.
Repas à la carte ou table d'hôte.
Bières et vins. Garage à proximité.
A. J. Pelland, Prop.

Manoir Montmorency

410, rue St-Jean, Québec.
Plan européen, \$2.00 et plus par
jour. Chacun. Chambre avec l'eau
courante et le téléphone. Repas à la
carte et table d'hôte. Bières et vins.
Garage à proximité.
A. J. Pelland, Prop.

L'ECLAIREUR

ORGANE DU DISTRICT DE BEAUCE

J. T. FORTIN, Président.

J. A. FORTIN, Gérant.

Une grande richesse

On entrevoit un brillant avenir pour la région de Rouyn, où abondent l'or, l'argent et le cuivre, et où des capitaux considérables sont engagés déjà dans une exploitation dont les possibilités sont incalculables. Sur une arête minière d'une longueur de cent milles au moins et d'une largeur variant entre trois et dix milles, le sol est rempli de métaux précieux. Toutes les compétences dans l'industrie minière, ingénieurs, experts, techniciens et chefs d'entreprises ont la certitude de tirer d'immenses richesses de cette terre privilégiée. Les grands mineurs ontariens ont été des premiers à constater le fait et à venir tenter dans Québec la répétition des succès obtenus dans l'Ontario. La province voisine, si nous avons bonne mémoire, tire annuellement \$100,000,000 des travaux miniers accomplis sur cette même arête dont l'Abitibi et le Témiscamingue sont le prolongement naturel. Nous pouvons donc compter sur un développement analogue.

On saura gré au gouvernement de Québec d'avoir ouvert, colonisé, peuplé et prospecté ce territoire. Grâce à lui, on commence l'utilisation de l'une de nos principales ressources naturelles. Il a fait davantage. Pour conserver à Québec le bénéfice premier de sa propriété minière, il a prévu la canalisation de l'industrie naissante vers les centres onariens. Il n'a cédé des permis aux compagnies qu'à la condition qu'ils élèveront en terre québécoise leurs usines de réduction et de raffinage. Puis, pour empêcher le transport direct et intégral des produits minés hors de nos limites provinciales, il a refusé de laisser entrer prématurément, chez nous, les mines onariennes et il a hâté la construction, par une initiative privée, d'un chemin de fer que l'on parachevera au cours des saisons prochaines.

Réliez au Transcontinental, cette voie nouvelle sera, pour Québec, une artère de vie. Par elle, le sang d'une richesse coulera plus abondant au cœur de notre province, la cité de Champlain. Ici s'élèveront, par le fait, d'autres industries qui traiteront les métaux et les prépareront à la consommation domestique ou à l'exportation dans toutes les parties du monde.

Comment ne pas admirer cette œuvre d'un gouvernement qui tire parti de toutes les circonstances pour mettre nos ressources naturelles en valeur et en garder le bénéfice à nos populations. Sa politique tend à créer des monuments industriels stables et à les multiplier dans les centres ruraux, qui en ont besoin pour l'écoulement de leurs produits agricoles. Voyons Chicoutimi-Lac-Saint-Jean, par exemple: n'est-ce pas lui qui y a assuré l'exploitation d'immenses énergies hydrauliques, la dépense, en travaux d'organisation, de près de cent millions de dollars, et l'établissement d'une vaste industrie d'aluminium, qui emploiera des centaines d'hommes et fera vivre une ville et des villages entiers.

Le résultat premier de ces initiatives, c'est l'augmentation rapide et certaine du capital canadien-français. D'aucuns se sont répandus en lamentations parce que, disent-ils, l'étranger s'empare de nos ressources. Mais les capitaux du dehors nous sont indispensables. Qu'aurions-nous fait, que serions-nous sans eux? Quels sont les nôtres qui auraient pu prendre la place des entrepreneurs d'outre-frontière? Qui les a préparés à de telles œuvres? Ou sont leurs connaissances et leurs moyens?

En outre, l'argent canadien ne s'est pas hâté de faire la conquête de nos richesses naturelles. Les dernières statistiques démontrent que, sur le total des dépôts d'épargne, dans les banques du pays, près de 400 millions ont été placés à l'étranger. Est-ce la faute des gouvernants? Maintenant, si on ajoute à ces 400 millions des banques les sommes énormes engagées directement hors de nos frontières par des particuliers ou des agences, le total des capitaux exportés n'est pas loin du milliard. Voilà, certes, un fait regrettable. Mais comment l'empêcher?

Nous croyons sincèrement que les deniers de chez nous resteront à nos entreprises le jour où un nombre suffisant de compétences se seront formées pour prendre la haute direction des grandes entreprises et les mener à bien. Le succès engendrera la confiance, et la confiance nous mettra pleinement en possession de notre domaine économique.

Le gouvernement de Québec a déjà fait beaucoup en ce sens. Son Ecole des Hautes Etudes Commerciales, ses institutions d'enseignement technique, ses encouragements aux études pratiques susciteront une élite pour la "nationalisation" pleine et entière de notre progrès matériel. Qui sait s'il n'y aura pas un jour, sur le rocher de Québec, une école d'industrie, où la jeunesse apprendrait les principes premiers et les rouages principaux de la grande industrie. Ce serait peut-être le complément aux Hautes Etudes Commerciales.

Nous disons Ecole d'Industrie, car, à notre sens, une Ecole des Hautes Etudes Commerciales à Québec serait superflue pour le moment. L'industrie doit aller de pair avec le commerce et dans certains cas, le précéder. Mais cette œuvre même ne peut naître en un jour. Il faut généralement mûrir des années une idée qui commence à peine à germer.

Nous avons déjà l'Ecole Forestière, l'Ecole de Papeterie et plusieurs autres fondations du genre. L'Ecole des mines aura peut-être son tour et ainsi du reste, à mesure que les circonstances l'exigeront.

Nous sommes entrés dans l'ère des compétences.

JOIES MATERNELLES

Celles qui n'ont pas reçu le premier sourire de leurs enfants, celles qui n'ont pas conduit leurs premiers pas, ont perdu le bonheur d'être mères. Elles ne le sont qu'en nom et ce sont des remplaçantes encore qui leur apprendront leurs premiers bégalements. Que de mauvais accents français, que d'intonations désagréables sont nées de ce premier enseignement-là!

Une nurse, une bonne d'enfant parlant en ouvrant trop la bouche en traînant ou d'une voix sèche, impressionnant l'oreille fine de l'enfant, imitant-né.

La source de tant de néfastes locutions vient de ce que les parents ne se surveillent pas eux-mêmes ou ne se remplacent les uns introduites dans leur langage courant, puis ainsi dans le vocabulaire enfantin.

La peur ridicule des écoulements, les mots contés à frayeurs des nurses ont fait éprouver de bien des enfants et certaines grandes personnes ayant gardé "l'effroi du noir et du mystérieux", à cause des premières histoires qu'on leur a contées.

Au contraire, que tout soit d'un décor rassurant et d'un atmosphère heureux autour de l'enfant dont les sens s'éveillent avant l'intelligence même.

DONNEZ DE L'AIR

A chaque instant dans les ménages, on voit nettoyer les chambres très minutieusement, frotter, recurer, essuyer; mais tout cela se fait sans que l'on songe à donner de l'air, à ouvrir portes et fenêtres pour évacuer l'air impropre, les poussières et les mauvaises odeurs qu'il contient. On renferme ce qu'il y a de sale dans tous les coins et l'on oublie de laisser échapper les saletés, on les renferme à nouveau. Quand vous voulez procéder au nettoyage, commencez donc tout d'abord par ouvrir toutes larges les fenêtres.

Lorsque, dans le ménage, il s'agit de s'occuper du linge et des habillements, lorsqu'on doit changer la literie, lorsqu'on recommande les chemises déchirées ou les pantalons troués, chaque fois que l'on manipule des étoffes quelconques, on fait prendre le vol à des millions de petites poussières très dangereuses qui peuvent occasionner des rhumes, des bronchites et même la phthisie (tuberculose) pulmonaire. Il est donc indiqué rationnellement, dans ces occasions, de soigner spécialement l'aération, le renouvellement de l'air. C'est une précaution à laquelle on ne saurait trop songer partout.

ENVOI

a France Ariel Duprat et Armand Duprat.

Sur des airs joyeux ou sévères,
Aïeux ou gais troubadours
Ou mélancoliques trouvères,
Chantez les exploits, les amours.

Que votre voix se rythme au doux pas des pavanes
Ou s'étouffe en murmure au lèste menuet,
Elle évoque à nos yeux les ombres diaphanes
Des couples disparus au vieux salon muet.

Racontez-nous les cantilènes
Des belles en grand apparat,
Des paladins, des châtelaines,
Des beaux seigneurs morts au combat.

Semeurs au geste auguste allant de par le monde,
De la bonne chanson vous semez le bon grain.
Qui dira tout l'espoir de la glèbe féconde
Où des moissons naîtront des germes d'un refrain?

MYRIEL.

Beauceville, 9 Décembre 1925.

Un besoin national

C'est ainsi qu'il faut qualifier cette campagne des produits canadiens dont nous avons entendu les échos, la semaine dernière de Québec, alors que des voix autorisées ont fait entendre d'irréfutables arguments en faveur de cette politique d'encouragement à donner à nos produits canadiens.

Le pays est en face d'un grand mouvement à opérer: celui du relèvement de ses industries, de leur poussée vers le progrès et pour réussir à cette œuvre nationale, nos chefs de manufactures et d'usines doivent compter sur la bonne volonté et le sens patriotique de toutes les classes de la population du Canada. Et non seulement il s'agit d'en faire une question purement nationale mais, avant tout, il faut bien comprendre qu'il y a de l'intérêt de tous que nous gardions, chez nous, dans toute la limite du possible, la plus large part de nos échanges et de notre commerce. Nous y sommes tous directement intéressés.

Chose assez étrange, l'ouvrier des villes et le cultivateur des campagnes semblent bien saisir cette vérité économique pourtant si élémentaire et font leur devoir, à ce sujet. Les classes populaires font leurs achats chez nous, surtout depuis cette campagne que nos marchands-détaillants ont si vigoureusement menée depuis quelques années. Mais il est une catégorie de marchands qui pourraient donner, à nos produits nationaux, une faveur beaucoup plus marquée qu'ils ne le font, dans la pratique, causant ainsi une perte considérable à nos industries et aux classes ouvrières qui dépendent de ces industries. De même, une classe assez nombreuse de gens aisés font leurs achats à l'étranger, contribuant ainsi à enrayer le progrès de nos manufactures et de notre commerce national.

S'imaginent-ils les conséquences funestes qui découleraient d'une telle méthode, poussée à l'extrême? Si tous nos marchands achetaient leurs marchandises à l'étranger et tous ceux qui sont en mesure de mener un train de vie raisonnable, que deviendraient nos industries et notre commerce? Nous comprenons qu'une telle situation ne peut exister, mais si nous ramenons cette méthode dans les limites acceptables, on conçoit tout le tort qu'elle cause à la nation.

Voilà pourquoi des hommes d'affaires se sont émus et, d'un commun accord, ont lancé cette campagne pour rappeler au peuple du Canada que nous avions des industries qui pouvaient rivaliser avec celles des pays étrangers et qu'il importait, pour la prospérité et la grandeur de notre patrie, que nous nous aidions les uns les autres. Il est donc à souhaiter, qu'en cette fin d'année, ceux que l'appât des marchandises étrangères attire trop ouvertement fassent un retour sur eux-mêmes et comprennent qu'ils doivent entrer dans le mouvement pour coopérer au relèvement économique et commercial de notre pays.

LA PATIENCE

La patience est une vertu qui fait endurer avec résignation les maux de cette vie.

La patience retient un acte, une parole un geste même qui pourrait offenser le prochain. Elle se montre en tout: dans l'accomplissement des devoirs quotidiens, dans les afflictions, les maladies, les infirmités, les injustices, les malheurs.

Il faut voir réellement quelqu'un dans l'épreuve, pour connaître sa patience. Et plus il résiste aux adversités, plus grande est sa vertu.

La patience est comme une huile bienfaisante qui adoucit les peines, les contrariétés, en les rendant plus méritoires. Elle nous fait jouir de l'estime d'autrui, nous épargne bien des ennuis, et nous rend alors plus heureux tout en augmentant le bonheur des autres. Dans les entreprises difficiles, elle est presque indispensable pour en assurer la réussite; elle marche de pair avec la persévérance; la première est un moyen pour arriver au succès, la seconde en est la fin.

La patience fait beaucoup de bien autour d'elle; d'abord, elle préche le bon exemple: il suffit parfois d'avoir été témoin d'un acte de patience chez un autre, pour déterminer quelqu'un à agir lui-même toujours ainsi. Cette douce vertu prévient les discordes ou les apaise quand elles s'y trouvent déjà.

Quant à celui qui est privé de la patience, il lui sera impossible de supporter chrétiennement le malheur, si celui-ci vient à le visiter un jour: il se révoltera et perdra enfin la récompense qu'il aurait méritée s'il eût été vertueux. Si dans la réalisation d'un acte louable, la patience a fait défaut, quand elle aurait dû exister, cela enlève beaucoup de mérite à l'action.

LOI DES ELECTIONS FEDERALES

CHACUN individu a plus ou moins de patience. Il en est qui la possèdent à un très haut degré; ce sont les excellents chrétiens, ceux qui méritent le plus notre admiration, car qui est capable d'une véritable patience sera bientôt apte aux plus grandes vertus.

J. R.

DISTRICT ELECTORAL DE DORCHESTER

Sommaire du rapport des dépenses du candidat est énoncé ci-dessous, selon les prescriptions de l'article 79 (5) de la loi ci-dessus, un sommaire signé par l'agent officiel du rapport des dépenses d'élection faites à moi par lui au nom de Lucien Caillon, un des candidats à la dernière élection d'un député à la Chambre des Communes du Canada, relevé qui est déposé à mon bureau et qui peut, moyennant paiement d'un droit de vingt cents, y être inspecté et des extraits peuvent être pris, en tout temps raisonnable, dans les six mois qui suivent le 31ème jour de décembre, jour auquel ledit relevé m'a été fourni.

Daté à Québec, ce troisième jour de décembre 1925.

Elz. Vézina,
Officier-rapporteur du district électoral de Dorchester.

SOMMAIRE:
Dépense personnelle du candidat: \$475.00.

Daté à Québec, ce 31ème jour de décembre 1925.

LOUIS DION,
Agent officiel.

LES MILITARISTES ET LES IMPERIALISTES

Un des grands maux qui se sont généralisés depuis 1914 est la "propagande." Elle est parfois habile et parfois grossière quelquefois insidieuse; d'autrefois brutalement menteuse; tantôt on la perçoit à ses débuts, tantôt on ne s'en rend compte qu'après un certain temps. On a beau en réaliser l'insinuante fausseté ou l'effronterie mensongère, se dire et répéter: c'est de la blague, du bourrage de crâne, de la propagande on en éprouve toujours l'influence; l'effet n'est pas le même chez tous, il n'en est pas moins réel.

Ainsi il paraît convenu que telle nation sera dite militariste, telle autre pacifiste, que l'action de celle-ci est civilisatrice, la domination de celle-là brutale; quelque erronée que paraisse l'assertion à première vue, à force d'être répétée sous diverses formes, elle pénètre et fait impression. Le point le plus curieux à constater c'est que la propagande s'en prend généralement à un pays, pour un temps. Même si ce que l'on insinue de ce pays s'applique dans une égale mesure à un autre, cet autre ne sera pas seulement mentionné. Ainsi avant la grande guerre l'Allemagne était dite militariste. Depuis six ans c'est la France, rien que la France. En regard à leur population et pour des motifs divers l'Italie, l'Espagne la Pologne, la Roumanie, la Turquie ont pratiquement autant de soldats sous les armes, mais cela n'a pas d'importance. De même il est insignifiant que les soldats de l'Italie fassent une œuvre de conquête en Libye ou en Tripolitaine, mais on s'ennuie avec complaisance les régiments que la France maintient dans ses colonies et sur la rive gauche du Rhin. "C'est ainsi qu'elle se ruine et épuise son trésor!" De l'opportunité ou de la nécessité d'avoir ici ou là des soldats, par un mot, de la comparaison des frais de maintien entre deux armées l'effectif égal suivant que l'une est anglaise ou américaine et l'autre française, pas un mot, bien qu'un soldat américain coûte environ cinq fois plus cher qu'un français. L'armée française est un luxe insensé, mais la flotte anglaise ne se discute pas, ce qu'elle coûte non plus. Les troupes d'Afrique et d'Indochine sont un crime de lèse-humanité, mais l'armée de l'Inde, l'armée d'Egypte, le corps expéditionnaire de Palestine et d'Irak sont purement civilisateurs et pacificateurs et l'on n'est pas plus offensé des fortifications de Hong-Kong et de la base de Singapour que s'il s'agissait de bibliothèques Carnegie ou d'un temple de prière.

Pourtant nous avons un intérêt tout spécial à observer l'effort soutenu, dépendant et risqué du militarisme britannique. Que la France, l'Italie, la Pologne, la Roumanie, aient peu ou point de soldats, cela ne nous affecte guère. L'activité conquérante et enveloppante de l'Angleterre et de ses agents à travers le monde nous intéresse au plus haut point, puisque Londres a l'intention de se servir de nous et de nos ressources au premier moment critique, et que, d'autre part un parti politique puissant, est tout disposé à nous faire marcher au premier signal. A la première demande qui lui viendra de Londres.

Ainsi, nous sommes nous-mêmes demandés et savons-nous un juste ce qui se passe en Asie Mineure, en Palestine, dans la Transjordanie et l'Irak, en Arabie, en Syrie, en Perse? Nous savons que la guerre se poursuit en Arabie où les Ounabades ne veulent pas de la domination d'o-solléou que l'Angleterre y a placé. Nous savons que Riza Khan a détruit le shah Ahmed Mirza pour prendre sa place à Téhéran, mais savons-nous aussi bien qu'il est l'homme de l'Anglo-Persan Oil? autrement dit nous rendons-nous compte que le soi-disant dictateur de la Perse ne l'est devenu que grâce à l'assentiment et à l'appui financier des corporations anglaises qui exploitent la Perse? L'entreprise de restauration du royaume d'Irak est-elle autre chose qu'un subterfuge destiné à voler une extension impériale? N'est-ce pas le "Star", de Montréal, qui était lundi dernier, l'appréciation d'un homme d'Etat anglais qui appelait la britannisation de la Palestine "the finest work of British imperialism"? Et c'est l'ingénierie du consul anglais de Damas dans les affaires de Syrie, ne paraît-elle pas une manœuvre habile destinée à donner le change sur les événements de Mossoul et à justifier une intervention armée dans les marches de Syrie? Nous ne blâchons certes pas l'incompétent et maladroit Sarrail, dont le manque de doigté et la tranquille suffisance ont encouragé les Druses et les amiteux. Attache, mais il ne faudrait tout de même pas torturer les faits et croire que par Sarrail, Paris opprimait la Syrie et poussait les Syriens à bout, afin de justifier une expédition de

conquête! ne répète-t-on pas que Sarrail a détruit Damas pour se venger des Druses? de l'attaque des Druses et du massacre de soldats français par les insurgés, on ne dit mot. Quelque éloignée que soit la Syrie et si bien contrôlée que soient les nouvelles que nous servent les agences, on a tout de même appris que l'ambassadeur du sultan Attrache et de sa parenté avait eu un fort encouragement dans l'attitude du consul anglais. Pourquoi cette immixtion?

Quelles sont donc les visées de Londres sur l'empire turc? L'a-t-on démembré au congrès de Paris et par les traités successifs qui délimitaient la Turquie nouvelle en même temps que les régions détachées, pour mieux en faciliter la conquête? par la finance anglaise et les soldats britanniques? Pourquoi l'Angleterre s'arroge-t-elle, seule, un droit de regard que n'exercent pas les autres membres de la Société des Nations? C'est qu'elle a des visées intéressées.

Ce mot d'intérêt doit s'entendre dans son sens le plus terre-à-terre. La pénétration, l'extension de la domination anglaise en Asie tout comme la pénétration et l'extension de l'effective domination des Etats-Unis en Amérique centrale et méridionale, n'ont d'autre raison que de protéger et consolider des intérêts d'argent. L'Irak et la Palestine nous ont pas de connexité politique avec l'Inde, mais les régions approchant de Mossoul, mais la Perce, voilà qui intéresse très fort la haute finance qui a mis des millions dans l'exploitation du sous-sol persan ou mésopotamien. Voilà pourquoi il faut des soldats, pourquoi il est possible qu'on en demande, de même que les intérêts mercantiles de Hong-Kong commandent de monter la garde au défilé de Singapour. Ce n'est pas la civilisation qui est en jeu c'est la livre sterling.

Voilà ce qui met la paix en péril. Turcs, Arabes ou Chinois ne sont pas un danger pour la suprématie britannique. Les uns et les autres peuvent vouloir être maîtres chez eux; ils ne sont pas des envahisseurs. Le croisement ne fait plus de conquête à coup de canons. Un temps vient — et sera venu peut-être plus tôt qu'on ne pense — où les peuples de l'Asie entendront faire cesser l'exploitation que font chez eux et d'eux-mêmes les maîtres de la livre sterling. Ils se battront pour mettre l'Anglais à sa place. L'Anglais se défendra.

Comment? Avec qui? Nous voilà à la source de cette propagande impériale, de ce zèle impérialiste surchauffé, de ce loyalisme outré qu'on entretient dans les dominions. L'Anglais est tenace ici, au Canada et dans les autres pays, dans ses intérêts, mais il les fait garder et défendre par d'autres que lui-même. L'Irlandais travaille aujourd'hui pour son propre compte. Londres se tourne vers ses colonies; elle les flatte, du titre de dominion, du nom de nations-sœurs, mais elle entend bien au fond continuer d'en faire des fermes à recattement, des fermes d'élevage pour la chair à canon. C'est à quoi nous sommes loyaux, nous respectons le pavillon à l'ombre duquel nous avons grandi, prospéré, mais nous n'entendons pas qu'on nous aveugle en brandissant "l'Union Jack", histoire de nous faire marcher, battre et mourir pour l'Empire et la haute finance anglaise. Nous ne nous laisserons pas bourrer par les récits de massacres, de soulèvements, d'ultimatums, nous nous demanderons s'il n'y avait pas d'agissements provocateurs. En tous cas, si les porteurs de titres indo-asiatiques courent des risques pour leur mise de fonds nous nous refusons d'aller consolider leurs possessions en nous ruinant par une participation quelconque aux guerres que leur cupidité pourra provoquer à l'avenir. Si les Irlandais ne s'engagent plus autant dans les armées anglaises, cela ne veut pas dire que les Canadiens, les Australiens ou les Terreneuviens doivent les remplacer. Qu'il en soit, méfions-nous des nouvelles venant des pays d'Asie où le capitalisme anglais a de gros intérêts. La propagande à répétition ou à jet continu est devenue la science fondamentale des impérialistes.

LES ETOILES

Pour l'ami lointain
Némo....
(A l'Eclairteur)

Les étoiles semblent des fleurs dont on ne voit que les corolles d'un printemps qui fleurit mystérieux et blond. Le poète ce doux rêveur, quelquefois s'en vole vers elles et veut cueillir selon son bon cœur celle qui charme et sympathise.

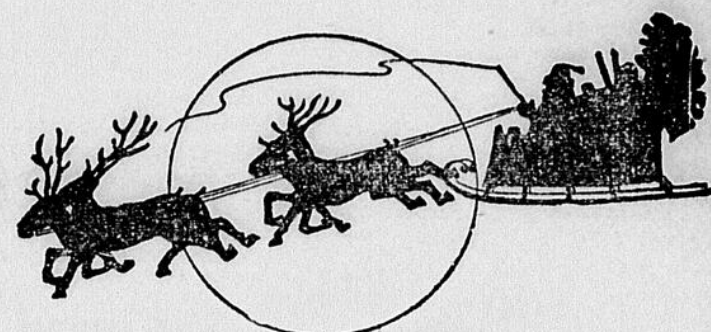
Mais dans le ciel comme ici-bas, les étoiles qui nous sont insensibles déchirent les mains des méchants. Ainsi notre esprit se plaque aux fleurs de ses chimères et nos doigts ruissellent de sang.

JEUNE REVEUSE.

"Avec un tendre souvenir."

SANTA CLAUS

Chez P. F. RENAULT Ltée



MESSAGE AUX PETITS ENFANTS DU DISTRICT DE BEAUCE

Québec, 10 décembre, 1925.

"Chers petits amis :—

"Quelques milles seulement nous séparent aujourd'hui, petits amis de la Beauce. Arrivé à Québec, au cours de la dernière nuit, j'ai dormi et pensai au Manoir Montmorency où je désire prendre un repos mérité et me remettre des nombreuses fatigues d'un voyage long et périlleux!"

"Samedi avant-midi, à l'arrivée à Beauceville, du train de 10.25 heures, vous pourrez serrer la main à votre vieil ami SANTA CLAUS qui débarquera chez vous! Soyez nombreux à la gare; je voudrais vous rencontrer tous, bons petits Beaucevillais, je voudrais avoir après moi, une longue suite, dans ma parade à travers la ville. Je distribuerai d'excellentes choses à tous ceux qui se rendront me voir!"

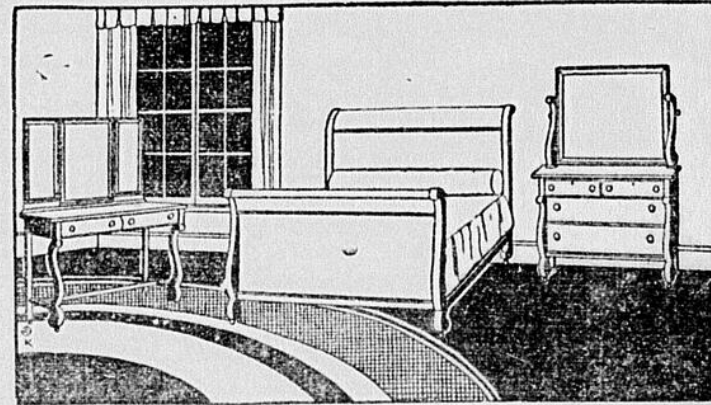
"J'invite les petits enfants de la campagne. Soyez à la gare; que vos parents vous y accompagnent; votre vieil ami ne passe qu'une fois l'an au milieu de vous."

"A samedi, chers petits Beaucevillais,

"Votre vieil ami,

"SANTA CLAUS".

RÉDUCTION AU RAYON DES MEUBLES



LIQUIDATION COMPLETE AVANT L'INVENTAIRE DE JANVIER. — PROFITEZ DE CETTE OCCASION.

Nous voulons discontinuer de tenir en magasin quelques-unes des lignes que nous avons et nous n'aurons pas égard aux prix.

Un Set de Boudoir fini Chêne Doré, 3 morceaux. Prix régulier: \$52.00 pour \$39.50

Un Set de Boudoir fini Chêne Fumé, 7 morceaux. Prix régulier: \$39.75 pour \$29.95

Un Set de Salon, en Rotin Naturel, 3 morceaux. Prix régulier: \$22.50 pour \$17.75

Une Table à toilette avec miroir, fini fumé. Prix régulier: \$17.00 pour \$13.50

Une Commode, fin anjou, miroir 16 x 20. Prix régulier: \$36.00 pour \$27.75

Un Buffet, imitation chêne, miroir 14 x 24. Prix régulier: \$35.00 pour \$26.75

Un Cabinet à argenterie, imitation chêne. Prix régulier: \$24.00 pour \$19.75

Une Table à toilette, chêne doré, miroir 12 x 18. Prix régulier: \$17.00 pour \$12.95

Un Secrétaire, fini chêne fumé, couvert roulant. Prix régulier: \$34.00 pour \$27.75

Set de Salle à Diner en chêne solide, 8 Morceaux.

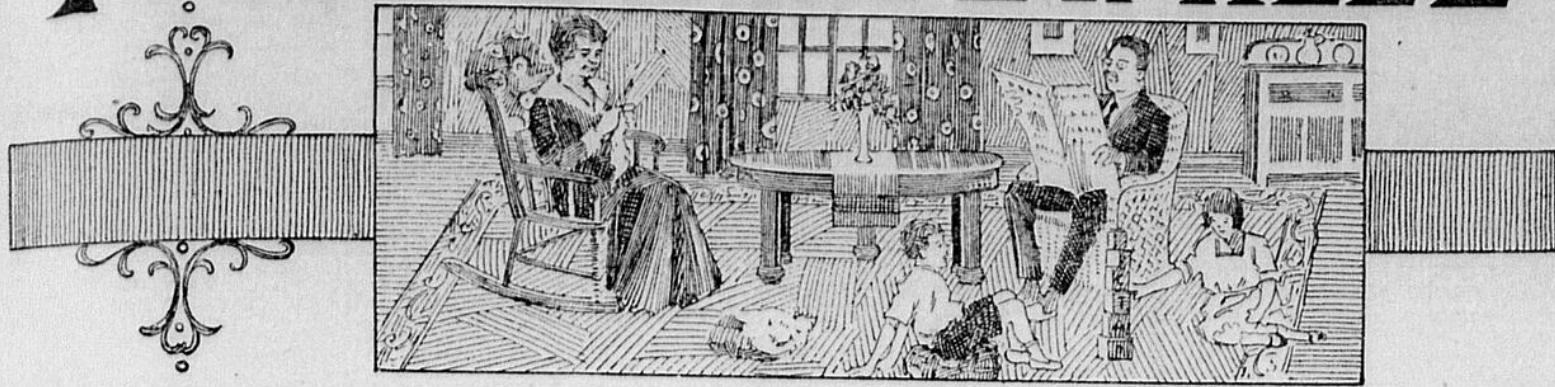
Très joli set de salle à diner, comprenant un Buffet, une table ronde à extension, cinq chaises et un fauteuil, avec sièges bourrés en cuir. Ce set est en chêne solide, doré. Prix régulier pour le set: \$150.00. \$119.75 SPECIAL pour Décembre . . .

Ne manquez pas de venir faire une visite au rayon des meubles, il y a une quantité d'autres articles que nous ne pouvons énumérer ici et qui sont aussi en vente à des prix extraordinaires bas.

Achetez vos marchandises chez Renault pour avoir le joli cadeau annoncé dans le "Bulletin" de Décembre.

P. F. RENAULT Limitée
Beauceville, Que.

PAGE DE LA FAMILLE



NOS BELLES POESIES

C'est l'hiver de chez nous

C'est l'hiver de chez nous qui s'incline à son tour,
Devant décembre las que le froid aiguillonne,
Son soleil d'or pâli n'a pour unique atour
Qu'un voile diaphane et long qui papillonne.

Au gré de l'aiglon dont la verte fureur
Met la branche en éclat, la neige en étincelle,
Fait rager le brouillard, terrible massacreur,
Toujours à ce jeu-là le vent d'hiver excelle!

C'est l'hiver de chez nous, aux doigts blancs et glacés
Qui cueille avide et dur les rayons dans la nue;
Qui flagelle les fleurs, les brins d'herbes épuisés,
Qui chasse les oiseaux, met tout le bois à nue!

On grelotte en chemin, sitôt que l'astre d'or
Furtif, se cache avant que la calme nuit tombe,
C'est ainsi qu'en décembre notre hiver endort
La terre où lentement l'averse hiver tombe.

Mais l'hiver a sa joie, et ses sports, et ses jeux;
Pour la jeunesse elle est la saison populaire!
Quel attrait cette course à travers champs neigeux,
Alertes raquetteurs quand la journée est claire.

Ou, dans le toboggan étroit, long, élané,
Capitoné d'étoffe ou de rouge peluche,
Enivré de plaisir, rapide s'élançant
Du mont éblouissant, tel un cerf qui s'embûche;

Ou, sillonner du rond le cristal éclatant,
Le rayant finement de ses patins agiles,
Et d'un coup de gourmet, magistral, épatant,
Faire éclater la glace en étoiles fragiles;

Passer et repasser sur son brillant miroir
Cependant que la bise autour de soi se joue,
Qu'elle emplisse de rayons les yeux, sans le vouloir,
Et qu'elle vous empourpre et le front et la joue.

Les jours longs, radieux et sains de nos hivers
Ont toujours, Dieu merci, mille biens en réserve;
Et ton froid, mon pays, au lieu d'être pervers,
Vivifie, on respire!... Air pur, santé conserve!

Mme BOISSONNAULT.

CHRONIQUE

La lettre que nous écrivons pour nous-mêmes

Ne soutez pas, amies lectrices, mais jetez un regard sur le passé, et vous aurez bientôt trouvé, dans vos souvenirs, l'une de ces missives écrites dans un moment d'excitation, sous l'empire d'une passion quelconque et que relisant ensuite, pour y faire quelques corrections, vous avez décidé de ne pas envoyer. C'est que cette lettre exprime des sentiments fugaces, peint un état d'âme qui aurait depuis longtemps cessé d'exister lorsqu'elle arriverait à son destinataire. Mais pourquoi l'avons-nous écrite si nous ne jugeons pas opportun de l'expédier? Pourquoi? Parce qu'elle renferme, des sentiments exagérés: amour, haine, colère, angoisse, qu'elle laisse deviner de notre moi ce que justement, nous avons intérêt à ne pas livrer: nous sommes même surprises, en relisant ces pages, hésitant presque à croire qu'elle ont jailli de notre esprit, été reproduites par notre plume. Et voilà que, toute confuse, nous déchirons ce message d'amitié, de reproche ou simplement porteur de nouvelles.

Nous aurions dû la garder cette lettre écrite dans l'une de ces crises morales ou la volonté se laisse dominer par la puissance nerveuse; elle nous eût été utile sous bien des rapports; c'est bien la lettre écrite pour nous-mêmes. Que de motifs de nous humilier, elle nous offre, en nous démontrant notre faiblesse, le peu de force de caractère que nous avons! Ne témoignons-elle pas, aussi de l'inconstance des sentiments humains, du grand besoin que nous avons pour garder l'équilibre de notre âme, du secours de Celui qui est l'immuabilité parfaite!

Puis, s'il nous arrive de recevoir quelque jour de ces missives dont les auteurs regrettent beaucoup l'envoi, au souvenir de lettres semblables restées dans notre calepin, nous plaiderons plus que nous ne le blâmons l'auteur de ce message, expédié sans avoir été relu; il est le premier à souffrir de cette erreur regrettable.

Ce sera bientôt le moment d'adresser aux personnes chères ses vœux de bonheur: les lettres qui en seront les porteurs, nous les enverrons toutes; elles n'auront rien de désagréable pour qui les recevra, bien au contraire. Mais s'il nous arrive encore de rédiger des lettres blessantes ou à tendances exagérées, gardons-nous de les envoyer, mais gardons-nous aussi de les brûler; elles seront un excellent remède à notre orgueil présomptueux et nous feront juger nos amies avec des regards plus indulgents.

PAULE.



GERBE DE PENSEES

Les joies du moissonneur se mesurent aux sueurs et aux larmes qui tombèrent avec le grain de blé dans les sillons de ses champs.

Il y a des âmes qui trouvent Dieu partout.

N'arrête ton vol que dans le sein de l'Infinie perfection, n'aime pas la terre pour la terre; mais va d'elle à ton âme, de ton âme à Dieu.

La douceur est une force, et il importe d'autant plus d'établir cette vérité que beaucoup d'âmes, confondant la douceur avec la faiblesse, se défont de cette vertu comme d'une puissance d'éternement. Abbé Perreye.

MIETTES DE LITTÉRATURE

ESCLAVES ! !

—De qui parlez-vous?
—Des femmes.
—Des femmes esclaves, aujourd'hui... En Afrique peut-être, ou au fond de la Turquie, et encore! Mais en Amérique, dans la libre Amérique, allons donc!

—Où, en Amérique. Entendons-nous. Ces dames n'ont pas des fers aux pieds, mais on leur impose des tuteurs qui ne les font pas moins souffrir. Elles n'ont pas la corde au cou, mais elles sont condamnées à courir les rues la poitrine à l'air, ce qui doit être encore plus humiliant.

—Tiens, tiens, vous visez les modes!
—Où et non. Si la mode n'était qu'une façon de s'habiller, élégante ou ridicule, commodité ou gênante, mais qu'on n'imposerait à personne, je ne crierais pas à l'esclavage. Mais la mode s'impose, elle devient tyrannique. Des femmes qui se croient libres en sont réduites à suivre ses exigences, ses caprices; elles sont forcées de subir ses laideurs et ses indécences.

—Vous exagérez!
—Attendez, j'ai mes preuves: confidences dignes de foi, rapports puisés à bonne source; et mes renseignements m'autorisent à conclure: les femmes sont esclaves.

—Vous ne sauriez croire, m'ont avoué plusieurs employées dans la confection, la quantité de patrons que nous expédions à travers le pays. L'énorme majorité des clientes les voudraient dans le ton du jour, mais modestes et dignes. Impossible à nous de les satisfaire. Leurs sollicitations n'émouvent guère les Juifs qui se tiennent par la main et nous forcent à marcher, nous, les employées. A son tour, la clientèle cède. Ah! si vous saviez comme c'est humiliant!

Or, n'est-ce pas là l'esclavage, sous la main des Juifs et d'autres exploités qui font la mode et en vivent. La volonté de la femme est dominée, violente par le couturier qui impose à des femmes respectables des modes libertines, des modes de demi-mondaines et d'actrices.

La femme, cet être de pudeur et de distinction, est profanée, avilie et, à regret sans doute, elle devient, sous la servitude des lanceurs de modes, un scandale d'immoralité et très souvent de laideur.

La femme, soit par son désir de se faire remarquer, soit par faiblesse, afin de faire comme les autres, soit très souvent par la contrainte qu'elle subit de la part des exploités de modes, se pille à leur odieuse tyrannie et perd son indépendance. "Que voulez-vous que je fasse, me disait une dame, ce sont les seuls patrons qu'on veut bien nous fournir, je les copie."

Or, les femmes comme il faut—elles sont encore l'immense majorité—doivent donner le ton et non le recevoir; à elles donc de résister. Comment? Il est regrettable qu'une femme soit

à la merci des modistes et qu'elle ne puisse elle-même modifier les patrons et les adapter aux exigences de la distinction et de la modestie chrétiennes. Si nos filles sacrifiaient maintes frivolités inutiles, ne trouveraient-elles pas le loisir d'utiliser leur goût naturel à confectionner elles-mêmes leurs toilettes? Celles-ci coûteraient moins cher, seraient aussi gracieuses et, je n'en doute pas, plus modestes. Le futur mari y trouverait son compte et apprécierait plus ce talent que maints arts d'agrément, utiles peut-être, mais à coup sûr moins pratiques.

Que faire encore? La tyrannie des modes s'impose parce que les entrepreneurs de modes sont unis et que nous nous sommes laissés circonvenir par eux. Nous leur avons fait des réputation d'après des réclames qu'ils ont fournies et qu'ils comptent bien nous faire payer un jour. Si les femmes veulent sortir de l'esclavage elles n'ont qu'à s'entendre et à vouloir.

Si les femmes catholiques se donnaient la main pour faire avec ensemble une énergique pression sur les couturiers et les couturières, si elles ne patronaient que les maisons qui leur donnent des garanties, leur initiative serait salutaire et leur essai serait couronné de succès, ici comme ailleurs. En Belgique, en Espagne, en Angleterre, en France, les femmes sensées et chrétiennes ont créé l'œuvre des modes décentes. La chose est-elle impossible chez nous? Ce que femme veut, Dieu le veut. Nos associations féminines ont avec elles le nombre; auront-elles aussi l'initiative et l'union qui assurent le triomphe? A elles de répondre par des actes.

(Bull. Paroiss. de l'Im.-Conception.)

UNE FAMILLE MODELE

Dans notre paroisse non loin de l'église vivait une brave famille de cultivateurs. Le père mourut jeune encore laissant à la maison la mère avec huit enfants et la grand-mère. La mère dut faire double besogne. Sachant qu'il faut servir Dieu avant tout, elle ne commençait presque jamais sa journée sans venir à la messe avec ses enfants et la grand-maman, et tous ceux qui avaient l'âge de communier communiaient. S'il y avait des exercices de piété à l'église, quelques-uns de la famille, souvent plusieurs, y venaient et les gens disaient: "Comment peuvent-ils perdre ainsi leur temps, eux qui ont tant de besogne à la maison?" Mais ce n'était pas "perdre" du temps, car le bon Dieu récompensait leur dévotion en multipliant leurs moissons ainsi que l'aide dont ils avaient alors besoin. Si bien que la mère réussit à faire instruire ses enfants; cinq de ses filles même firent la classe; l'une se fit religieuse. L'aînée qui n'avait pu étudier fut treize ans servante au presbytère: son travail et sa piété lui méritèrent un bon héritage à la mort du curé. Son fils devenu grand s'est marié: lui, sa jeune épouse et plusieurs de leurs parents communieront le ma-

tin du mariage. La pieuse pratique d'aller à la messe, et de communier assez souvent, la semaine, existe encore dans la famille; et tous communient le dimanche.

Le Canada sera prospère et paisible tant qu'il comptera beaucoup de ces bonnes familles. (Bull. Eucharistique.)

SANCTIFICATION DU DIMANCHE
Voici ce qu'un Père Missionnaire français, le Père Jouve, dit dans un de ses sermons à ce propos:

"Un des signes les plus manifestes

de l'affaiblissement de la foi, du mépris de la religion et de l'oubli de Dieu, c'est la violation du dimanche et des jours de fête consacrés par l'Eglise.

"Que quelque chrétien aveuglé par les passions abandonne la prière, déserte les sacrements, c'est sans doute un malheur bien grand; néanmoins, si au milieu de cette déroute de la piété, il conserve l'habitude, chaque dimanche, de prendre ses habits de fête et d'assister à la sainte messe, ne désespérez pas de son retour à Dieu. Le recouvrement des fidèles, la ma-

jesté des cérémonies saintes, l'unction de la parole divine le touchentont tôt ou tard et lui feront ouvrir les yeux.

"Mais si, au milieu de ses égarements, cette âme abandonne le chemin de l'Eglise et ne prend plus part à nos solennités, qui pourra avoir sur elle la moindre prise? Comment l'éclairer, la changer, la convertir? Son retour à la foi et à la vertu est moralement impossible."

Puisque la profanation du dimanche et des grands jours de fête de l'Eglise est une marque presque certaine

de réprobation, prenons, alors lecteurs, la résolution sincère de toujours sanctifier ces saints jours, et si, parmi nos parents et nos connaissances il se

trouvait quelqu'un qui oublie le chemin de l'Eglise, efforçons-nous de lui ouvrir les yeux sur son malheur et de lui apprendre par nos conseils et notre exemple à sanctifier le saint jour du Seigneur.

un Joyeux Noël



Avec la
DOW
OLD STOCK ALE - CAPSULE ALE
CROWN STOUT "PORTER"
Prime par la Force et par la Qualité

TRAITEMENT ECONOMIQUE

Tout est si cher aujourd'hui que, même lorsqu'il s'agit de sa santé, on hésite devant un traitement coûteux. Mais les

PILULES ROUGES

sont pour la femme malade un remède simple, à bon marché et dont l'efficacité, aidée au besoin des conseils gratuits de notre médecin, est remarquable dans tous les cas de

Pauvreté du sang
Beau mal
Irregularités

Dérangement
Troubles nerveux
Chlorose, anémie

Mélancolie
Tiraillements
Maux de reins

Insomnie
Palpitations de coeur
Migraine

Douleurs périodiques
Troubles d'estomac
Etourdissements

"J'ai été pendant des années à souffrir de douleurs d'estomac, de maux de tête et de faiblesse telle que mes jambes fléchissaient lorsque j'avais à marcher un peu. Mon état ne changeait pas malgré bien des remèdes qui m'étaient prescrits par de bons médecins. C'est après avoir pris quelques boîtes de Pilules Rouges dont une voisine m'avait parlé, que mes forces ont commencé à revenir et que je fus convaincue de l'efficacité de ce remède. Il m'a suffi d'en prendre durant quelques mois pour me remettre complètement." Madame Philibert Pepin, 32, Northern ave, Augusta, Me.

"J'ai pris des Pilules Rouges parce que j'étais faible et que je me sentais toujours accablée, que des battements de coeur m'incommodaient à chaque effort que je faisais. Après deux mois de traitement je me trouvais beaucoup mieux, j'avais plus d'endurance, mes occupations de chaque jour ne me pesaient plus, enfin, j'avais bonne santé, et je parlais à tout le monde des bons résultats que j'avais obtenus des Pilules Rouges." Mme Philippe Bergeron, 76, Merrimack, Berlin, N. H.

"Pendant plus d'un an j'ai eu à me plaindre de mauvaise digestion, de maux de tête, de rhumatisme et de bien d'autres douleurs que m'avait amenées l'âge critique. Ne voulant rien négliger pour ma santé, j'étais allée voir un médecin, mais les remèdes qu'il me donna ne m'eurent aucun bien et, au lieu de retourner le consulter, j'ai pris des Pilules Rouges qu'une parente m'avait recommandées. Au bout de quelques semaines mes forces s'étaient augmentées et ma digestion était plus facile. En continuant de me traiter la santé m'est complètement revenue." Mme Jos. Gagnon, 380, rue Atwater, Montréal.



Mme LÉO LANCIAULT

"La naissance de mon dernier bébé m'avait beaucoup affaibli. Après plusieurs semaines de soins reçus de mon médecin, les forces ne m'étant pas suffisamment revenues, j'ai pris des Pilules Rouges conseillées par une voisine qui les avait elle-même employées avec de bien bons résultats, et ce fut bientôt la fin de cette lassitude constante que je ressentais, de cet accablement après de bien légères occupations, de ces douleurs de dos, de ces faiblesses d'estomac. Je pus enfin reprendre le cours ordinaire de ma vie." Mme Léo Lanciault, 134, rue Maisonneuve, Montréal.

"Des maternités répétées m'avaient épuisée et parce que ma santé allait être soumise à une nouvelle épreuve je m'inquiétais. Les Pilules Rouges, qui me furent alors conseillées et que j'ai prises pendant plusieurs mois, m'ont tonifiée d'une façon toute merveilleuse et m'ont débarrassée de bien des souffrances. Je fus heureuse ensuite de me trouver avec autant d'endurance et de courage. Ma maladie se passa bien et je me rétablis promptement. Ma jeune fille qui prend en ce moment des Pilules Rouges se sent mieux et plus forte. Cependant, vu sa santé délicate je lui en fais continuer l'emploi." Mme Victor Bruneau, 9, rue Elisabert, Sorel, P. Q.

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. (N. B. Le No 274 n'existant plus à cause du changement fait par la ville). Nos médecins sont à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'ils vous donneront pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

AVIS: Soyez énergiques pour votre santé. Refusez les substitutions au cent, soit en bouteilles ou en boîtes de carton. Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont dans des boîtes de bois, l'étiquette porte un No de contrôle et le nom de notre compagnie. Les indications de notre médecin dans la circulaire sont précieuses, écoutez-les bien. Chez tous les marchands ou par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE Ltée, 1570, rue Saint-Denis, Montréal.

Un établissement en permanence dans Québec



ANGLE CRAIG ET ST. ANTOINE MONTREAL

COMMENT se fait-il que la Poudre à Pâte Magique jouit d'une si grande réputation dans la province de Québec?

Parce-que les ménagères de Québec réalisent qu'elle est toujours fiable et est vendue partout à un prix modéré.

Illustré ci-haut est notre bureau et entrepôt, angle Craig et St. Antoine, Montréal.

Les employés nombreux de ce bureau et entrepôt sont des citoyens de la province de Québec qui gagnent leur vie et dépensent leurs salaires dans la province de Québec et il en est de même pour nos nombreux autres employés qui vendent les Produits Gillett dans les différentes parties de la province.

Lorsque vous achetez des Produits Gillett vous avez la certitude de la plus grande valeur pour votre argent et vous encouragez un commerce florissant dans la province de Québec.

LA CIE. E. W. GILLETT LTEE.
MONTREAL - TORONTO - QUEBEC

deux fois plus et avec deux fois plus de rapidité. De même, une poule pondra peu d'œufs sous les conditions ordinaires. Avec la seule appropriée, elle pondra trois fois plus.

C'est dans le but de fournir cet aide, que les Laboratoires développent le nouveau produit d'œufs. Tous les éléments nécessaires à la croissance intérieure. Les résultats ne se font pas attendre: les poules apparemment stériles commencent à pondre de nouveau; d'autres ne pondant pas comme elles le devraient le font à leur capacité et les poulets lents à commencer deviennent actifs immédiatement.

Une cuillerée à thé de ce produit mélangé dans la nourriture est suffisante pour 20 poules et ne doit être donnée que deux ou trois fois par semaine.

Le prix régulier est de un dollar par canistre, ce qui est suffisant pour 20 poules pendant 30 jours. Mais avec tout ordre reçu d'ici trois semaines, les Laboratoires enverront une canistre gratuitement. Envoyez un dollar et de plus 10c en timbres pour couvrir les frais de malle et deux canistres vous seront expédiés par le retour de la malle. Pour ordres C.O.D., envoyez \$1.25. Ecrivez le nom et l'adresse au long. Marchandises envoyées dans l'espace de 24 heures après réception de la commande. Agricultural Experimental Laboratories, Station "E", Toronto, Ontario.

JOHNVILLE

M. Emile Bédard est parti hier pour un voyage de deux semaines à Boston.

M. et Mme Henri Mercier sont allés à Sherbrooke cette semaine, par affaires.

Mlle Flora Beaudoin est partie pour une promenade de quelque temps à Windsor Ont.

Mlle Marguerite Thivierge s'est rendue à Sherbrooke cette semaine, par affaires.

Mme Antoine Lambert et sa fille Jeanne, sont allées à Farnham la semaine dernière.

M. l'abbé Victor Lanoue, curé de Johnville est allé à Sherbrooke par affaires, cette semaine.

M. J. Hay est reparti pour Pennsylvanie après un séjour ici d'une semaine.

Mlle Gousse est repartie après avoir passé cinq mois chez sa nièce, Mme Edouard Côté.

M. B. Montgomery de Sawyerville, est retourné chez lui après avoir passer deux semaines ici.

Mlle A. Desrosiers de St-Eldwidge, était de passage ici, cette semaine l'hôte de sa sœur Mme Emile Bédard.

M. Arthur Bédard se rendait à St-Eldwidge hier, par affaires.

M. Pierre Dufour est de passage ici ce soir, l'hôte de sa sœur Mme François Simard.

ST-LOUIS

NAISSANCES.
M. et Mme Odilon Boutin ont le bonheur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les prénoms de Joseph, Eusèbe, Rolland.

Parrain et marraine, M. et Mme Henri Boulette.
Mme Georges Bernard a donné naissance à un garçon, Joseph, Irénée, Adrien.

Parrain et marraine, M. et Mme William Landry.
Nos félicitations.

DIVERS.
M. Vital Hébert était de passage à St-Prospère ces jours derniers.

M. Fortunat Rousseau est aussi allé à St-Prospère.

Mme Vve Jos. Lacroix, était de passage à St-Germaine, récemment.

Mme Donat Bédard et M. Archelais Bédard sont allés à St-Rose, la semaine dernière.

M. le Curé Alexandre était de passage à St-Rose, ces jours derniers.

Mlle Corinne Lamontagne était de passage à St-Rose.

LOUISETTE.

NAISSANCE

M. et Mme Johnny Boucher font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 5 décembre dernier sous les noms de Marie-Rose, Julienne, Simone.

Parrain et marraine, M. et Mme Siméon Boucher, grands-parents de l'enfant.

Nos félicitations.



Traitez les Rhumes Extérieurement

Pour les maux de gorge, bronchite ou gros rhumes de poitrine, frottez bien la gorge et la poitrine avec Vicks VapoRub et couvrez ensuite avec une flanelle chaude.

Vicks agit de deux façons—les deux sont directs. Absorbé comme un liniment et inhalé sous forme de vapeur.

C'est un précieux secours pour rhumes dans toutes les familles.

Les lecteurs dont les poules ne pondent à leur capacité, trouveront, dans ces temps de hauts prix, beaucoup d'intérêt dans un nouveau produit, le résultat d'expériences et d'essais faits aux laboratoires du Département de l'Agriculture. Une plante croît dans l'importée quelle terre, mais avec les fertilisants nécessaires, elle croît

LE HOCKEY

Les amateurs de Hockey organisent leurs équipes. C'est en même temps le moment d'acheter vos articles de sport pour la prochaine saison. N'oubliez pas que nous avons un bel et complet assortiment d'articles de sport de toutes sortes.

Achetez de nous vos:

PATINS, SKIS, HOCKEYS, TRAINEAUX, COSTUMES DE TOUTES SORTES, SUIVANT VOTRE DESIR.

Demandez notre nouveau catalogue.—Vous y trouverez des suggestions.

Quebec Sporting Goods Reg'd

68, rue St-Jean - QUEBEC



Chaque bouffée, un délice

CALENDRIERS

IL N'EST PAS TROP TARD

NOUS avons en stock un assortiment de jolis chromos français, feuillets des mois, en gros chiffres. Aussi calendriers du diocèse. Ecrivez maintenant:

L'ECLAIREUR Limitée.

BEAUCEVILLE

RECORD MONDIAL POUR LA COUPE DES LATTES

Vendredi, 20 novembre, la scierie Manley, Chew, de Midland, Ont., a établi le record mondial pour la coupe des lattes. Dans l'espace de 10 heures, 132,900 lattes de quatre pieds de longueur ont été coupées dans du pin de la Norvège. Ce record de coupe a été établi sur une machine à lattes à scie mince, nouvellement patenée et munie d'une coupe à lattes.

La nouvelle Invention Payette enlève juste la moitié de la moule de scie qu'enlèverait une scie à lattes ordinaire, de sorte que la quantité de lattes de 20% à 25%, avec la même quantité de matériel.

Avec la décroissance continue du bois debout, et sans espoir de remède au mal, une machine augmentant la coupe des lattes en enlevant juste la moitié de la moule de scie, doit être quelque chose d'intérêt pour un propriétaire de scierie actif et entreprenant.

LA LOUISETTE.

WATERVILLE, Maine

EN PROMENADE.

M. Alexis Cloutier, M. Honoré Gessesse et son frère Théophile étaient en promenade chez nous dernièrement, chez M. Edouard Thompson.

VISITE D'UN EVEQUE.

Dimanche dernier, nous avions le bonheur de recevoir à l'église Notre-Dame, Sa Grandeur, Monseigneur Murry. Plusieurs de nos enfants ont reçu le sacrement de confirmation de la main de Sa Grandeur.

DIVERS.

M. Tommy Veilleux, Josephat Quirion, Roméo Quirion, Alf. Thompson, Albert Bourque, Wilfrid Bourque sont allés à Fairfield Center, jeudi dernier à l'occasion d'un banquet qui a eu lieu à cet endroit.

M. et Mme Edouard Thompson, leur fils M. Alfred Thompson et Mlle Marie-Louise Rou, étaient en promenade à Augusta, en auto, dimanche dernier, chez leur oncle M. Henry Poulin.

Enrayez le rhumatisme avec du poivre rouge

Quand vous souffrez du rhumatisme au point d'avoir de la difficulté à vous remuer, faites l'essai du Red Pepper Rub et vous obtiendrez le soulagement le plus rapide que vous ayez jamais connu.

Rien ne possède une chaleur aussi concentrée, aussi pénétrante que le poivre rouge. Le soulagement est instantané. Dès que vous vous appliquez du Red Pepper Rub vous sentez une chaleur stimulante. En trois minutes,

En Yacht à Travers le Continent



L'on pouvait voir, il y a quelques jours, amarré au quai du Pacifique Canadien à Montréal, un tout petit bateau qui a traversé le continent américain dans toute sa largeur, de l'océan Pacifique jusqu'à l'océan Atlantique. Après une traversée de 6,000 milles, le bateau continuait son voyage vers le New York en passant par Sorel, le Richelieu, le lac Champlain et la rivière Hudson. Il doit arriver dans la métropole américaine ces jours-ci.

Le bateau ou plutôt le yacht dont il s'agit, s'appelle le "Transcontinental". Il mesure 15 pieds de longueur, 5 pieds de largeur et 4 1/2 pieds de profondeur. Il est mû par deux moteurs "Evinrude" placés à l'arrière.

Les deux voyageurs qui montent le "Transcontinental" sont MM. John Edward Hoag et Frank S. Wilton, de Los Angeles, tous deux membres du Club des Aventuriers de la grande cité californienne. C'est en cette ville que fut construite leur embarcation.

MM. Hoag et Wilton commencèrent leur randonnée le 20 mai dernier, d'Astoria, Oregon. Ils remontèrent d'abord la rivière Columbia sur une assez longue distance, puis après un court portage, le seul de tout leur voyage, ils atteignirent la rivière Missouri qu'ils descendirent jusqu'à St-Louis sur le Mississippi. Ils remontèrent ensuite le grand fleuve du centre américain jusqu'à la rivière Illinois et celle-ci jusqu'à Ottawa, Ill. Là, ils prirent le canal Illinois jusqu'au fameux canal de drainage de Chicago, qui leur permit d'atteindre le lac Michigan.

Ensuite ce fut de longues journées de navigation sur les lacs Michigan, Huron, la baie Georgienne, le lac Simcoe et une série de petits lacs et rivières qui les menèrent à Trenton sur le lac Ontario, d'où ils vinrent à Montréal par le St-Laurent et ses canaux.

À Montréal, les voyageurs avaient déjà couvert une distance de 5,250 milles et à New-York, ils auront fait près de 6,000 milles sur l'eau. Ils retourneront en Californie par chemin de fer, probablement par voie du Pacifique Canadien, afin de pouvoir admirer les superbes paysages des Rocheuses dont ils ont entendu faire tant d'éloges.

Il réchauffe la partie malade de part en part. Active la circulation, fait cesser la congestion et les tortures du rhumatisme disparaissent.

Le Red Pepper Rub Rowles fait de poivre rouge, ne coûte pas grand-chose à la pharmacie. Achetez-en pour lumbago, névrite, mal de dos, torticolis, muscles endoloris, rhumes de poitrine. Un soulagement presque instantané.

J. ALPH. LAFLAMME
Ingénieur-agronome
BEAUCEVILLE-EST, Q.B.

CHRONIQUE RELIGIEUSE

CALENDRIER RELIGIEUX

Dimanche, 6 décembre.—Héme dimanche de l'Avent.

Lundi, 7 décembre (Férie II).—St. Ambroise.

Mardi, 8 décembre (Férie III).—Immaculée Conception. Fête d'obligation.

Mercredi, 9 décembre (Férie IV).—De l'octave.

Jeudi, 10 décembre (Férie V).—De l'octave.

Vendredi, 11 décembre (Férie VI).—St. Damase.

Samedi, 12 décembre (Sabbat).—De l'octave.

INSCRIPTION A MEDITER

Dans une église de Lubeck, on lit l'inscription suivante, qui mérite d'être méditée:

Vous m'appellez Maître... et vous ne m'interrogez pas;

Vous m'appellez Lumière... et vous ne me voyez pas;

Vous m'appellez Chemin... et vous ne me suivez pas;

Vous m'appellez Vie... et vous ne m'oubliez pas;

Vous m'appellez Sage... et vous ne m'imitez pas;

Vous m'appellez Beau... et vous ne m'aimez pas;

Vous m'appellez Riche... et vous ne me demandez rien;

Vous m'appellez Eternel... et vous ne me cherchez pas;

Vous m'appellez Miséricordieux... et vous ne m'apprenez pas à moi;

Vous m'appellez Noble... et vous ne me servez pas;

Vous m'appellez Tout-Puissant... et vous ne m'honorez pas;

Vous m'appellez Juste... et vous ne me craignez pas;

Si je vous condamne... ne m'en blâmez pas!

INCENDIE A ST-EPHREM

A ST-EPHREM

La semaine dernière, un incendie désastreux a mis en émoi le village de St-Ephrem.

Le feu s'est déclaré à 11 heures moins 20 minutes dans la grange appartenant à Mme David Lemieux et s'est ensuite communiqué à la grange et à la résidence de M. Louis Nadeau.

Il y avait dans la résidence de M. Norbert Poulin qui a été détruite de fond en comble comme les précédentes. La résidence de Mme David Lemieux a été endommagée.

Si ce n'eût été des extincteurs chimiques que le village possède et de ceux de St-Méthode, la paroisse voisine, l'on aurait eu à enregistrer une plus grande conflagration, car c'était dangereux que la partie est du village fut entièrement détruite.

A VENDRE

Magnifique propriété, située sur la rue principale de Beauceville, côté Est, à proximité de la gare, des magasins, de l'Ecole Normale. Maison récemment construite sur un plan moderne, avec toutes les améliorations. Vaste emplacement.

A vendre à d'excellentes conditions pour cause de départ.

Egalement un poste pouvant servir d'entrepôt ou de manufacture. Ecurie, porche atenant, large terrain. Une occasion sans précédent pour l'établissement d'un commerce ou d'une manufacture quelconque. Bonnes conditions également.

S'adresser à

P. E. BEGIN, Beauceville-Est, J.M.O.

LE PASSE-TEMPS

No. 771

Demandez le dernier numéro (771) qui contient:

Ave Maria, inédit, chant et piano.

Minuit Chrétien, paroles et musique.

Les Louis d'Or, de Pierre Dupont, paroles et musique.

Canada, mes amours! chant et piano.

Si tu voulais, romance, chant et piano.

Viola-Valse, pour piano.

Marche ébène, pour l'orgue.

Méche Folle, monologue.

Vers à réciter, Anecdotes, Poésies, Bons mots, etc.

En vente partout, 10 sous le numéro.

Abonnements: Canada, 1 an, \$1.50; 6 mois 75c. Etats-Unis, 1 an, \$2.00; 6 mois 1.00.

Deux ans, Canada, \$2.50; Etats-Unis, \$3.50 (ces abonnés reçoivent, comme prime, une plaquette de musique en feuilles, à choisir dans notre catalogue; demandez-les).

Abonnement d'essai, 3 mois pour 25c. Adresse: 16 Est, rue Craig, Montréal.

L'ALMANACH 1926, DU MONDE QUI CHANTE, RECUEIL NOTE de Chansons Célèbres.

INDEX DES CHANSONS.

Alouette, gentille Alouette, 33

Aux petits Orientiers, 34

À la mère de l'enfant mort, 35

Adam et Ève, 36

Bras Mortel et Front d'Aïrafin, 37

Bouffes (des), 38

Bossus (des), 39

Canada, mes Amours, 40

Canadien, Toujours, 41

Chanson du bon Pasteur (la), 42

Croix de ma Mère (la), 43

Complainte du Juif Errant (la), 44

C'est toujours la même chanson, 45

Chant Patriotique Canadien, 46

Culottes de Velours (les), 47

Grenier (le), 48

Il me faut Oublier, 49

Je suis Jaloux, 50

Louis d'Or (les), 51

Lorsque l'Heure Viendra, 52

Minuit, Chéri(e)!, 53

Quand j'ai les bleus, 54

Riches, donnez!, 55

Restons Français, 56

Soldat Richard et son Jeu de Cartes (le), 57

Sept jours de la semaine, 58

Vieux garçons, 59

25c — L'EXEMPLAIRE — 25c

En vente chez tous les libraires et marchands de journaux.

Tête bouchée par le Catarrhe? Prenez une Crème curative

Si vous avez les narines bloquées, la gorge enflammée, ou la tête bouchée par le sale catarrhe ou le rhume, appliquez un peu de crème pure, antiseptique, germicide, dans les narines. Elle pénètre à travers chaque passage d'air adoucissant les membranes enflammées et enflées, et vous aurez un soulagement instantané.

Comme on se sent bien. Vous avez les narines ouvertes. La tête est libre. Plus de crachements, reniflements, sécheresse ou d'efforts pour respirer. Achetez une petite bouteille d'Ely's Cream Balm chez n'importe quel droguiste. Les rhumes et le catarrhe cèdent comme par magie. Ne restez pas bouché. Le soulagement est assuré.

LES OEUFS ATTEINDRONT CENT CENTS DANS LA PIASTRE

Les oeufs frais sont déjà à \$0.90 la douzaine, sur le marché de Toronto! L'opportunité frappe à la porte de chaque éleveur de volailles, dans la Province.

Les lecteurs dont les poules ne pondent à leur capacité, trouveront, dans ces temps de hauts prix, beaucoup d'intérêt dans un nouveau produit, le résultat d'expériences et d'essais faits aux laboratoires du Département de l'Agriculture. Une plante croît dans l'importée quelle terre, mais avec les fertilisants nécessaires, elle croît

Plus de 21 millions de pots en usage annuellement

VOL. XVIII

BEAUCEVILLE, BEAUCE, P. Q. 10 NOVEMBRE 1925

No. 8

L'ECLAIREUR

J. T. FORTIN, Président

ORGANE DU DISTRICT DE BEAUCE

J. A. FORTIN, Gérant

BEAUCEVILLE

Le froid a pour tout de bon fait son apparition dans le district, un froid sec et sain mais très vif tout de même. Ce froid qui nous est arrivé hier matin persiste à nous rester. Décidément nous aurons un hiver des plus durs, sous le rapport de la température.

Le jour de l'Immaculée Conception, mardi, à la messe de 8 heures, un joli programme musical a été exécuté à l'église, sous la direction de notre organiste dévoué Mademoiselle Bernier et de M. Laframme, président du Club Musical de Beauceville. Des soli ont été rendus par MM. Armand St-Pierre, Dominique Bernard, Roméo Lachance, membres du Club Musical.

C'est M. Tablé J. E. Ouellet, vicar, qui a fait le sermon aux messes de 8 et 10 heures.

M. Edmond Roy, de East-Angus, Co. Compton, a passé quelques jours à Beauceville chez sa mère Mme Pierre Bolduc.

Les artistes France-Ariel Duprat et Armand Duprat de La Bonne Chanson Française ainsi que Mlle Rousseau, étant chez nous, jeudi dernier ont été organisés un magnifique concert dans la salle du Collège. Nous en parlons dans une autre colonne. Pendant leur séjour à Beauceville, les artistes Duprat ont été l'hôte de M. et Mme J. A. Fortin et de M. et Mme J. A. Fortin. Mlle Rousseau qui accompagnait les artistes Duprat a été l'hôte de Mlle Claire Fortier.

M. Charles Veilleux, de Waterville Maine, a passé quelques jours à Beauceville, par affaires. M. Veilleux est retourné à Waterville hier.

Mlle Cécile Doyon est de retour d'une promenade à Québec.

Plusieurs articles ont été perdus depuis quelques semaines à Beauceville. Quelques-uns de ces articles pour lesquels on a fait des annonces dans notre journal ont été remis soit aux propriétaires, soit à nos bureaux. Nous remercions les personnes généreuses qui ont ainsi répondu à nos réclamations et rendu service aux propriétaires des objets perdus. On réclame encore d'autres objets perdus, entr'autres un porte-monnaie, une sacoche, etc., etc.

Lors de la dernière séance de la Société St-Vincent de Paul, dimanche, une paire de gants en laine a été mise à la raffle, au profit de la Société. C'est M. Alphonse Laframme qui en a été le gagnant. La raffle de cet article offert par Mme Napoléon Gagné a rapporté la jolie somme de \$5.50.

Un bien triste accident est survenu ces jours derniers dans les chantiers des "Sept-Isles". M. Gédéon Grégoire de cette paroisse, célibataire et fils de M. Achille Grégoire, s'est fait tuer instantanément en voulant abattre un arbre. Nous donnons dans une autre colonne les détails sur cette mort tragique.

Le service et les funérailles de feu Gédéon Grégoire, décédé accidentellement la semaine dernière, dans les chantiers de M. Edouard Lacroix, comme nous l'annonçons dans une autre colonne, ont eu lieu à Beauceville lundi au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. La dépouille mortelle avait été exposée à la demeure des parents Rue de la Station à Beauceville-est.

M. J. A. Fortin, gérant de notre maison, passe quelques jours à Québec, par affaires.

Mlle Cécile Doyon, institutrice, de Beauceville, est partie ces jours derniers pour Notre-Dame du Rosaire où elle enseignera.

A l'occasion de la fête de l'Immaculée Conception, mardi dernier, un grand nombre de paroissiens se sont approchés de la table sainte.

M. Maurice Lemoine a passé quelques jours dans sa famille.

MM. C. E. Purois et Florian Roy, de St-Georges, étaient à Beauceville, samedi dernier.

M. Joseph Veilleux, peintre qui travaille à Lévis depuis quelques mois a passé quelques jours à Beauceville.

M. Elzéar Labbé de St-Benoît, était à Beauceville, mardi.

Mlle Aline Poulin est allée à St-Georges, récemment.

M. Ludger Bérubé, de St-Georges, est venu à Beauceville il y a quelques jours.

M. le docteur J. M. Veilleux, de St-Georges, était également à Beauceville la semaine dernière.

M. C. J. Léca, de St-Georges de Beauceville, est le premier mai dernier

est parti ces jours derniers pour New-York, où il passera la semaine. M. Léca s'embarquera samedi le 12 sur le Homeric de la White Star Line à destination de Paris.

M. Pierre Duval de Beauceville est actuellement en voyage d'affaires à Springfield Mass et New-York.

Mlle Alice Duval de Beauceville accompagne son père pour le voyage.

Le Rév. Frère Marcellin-Benoît, directeur de notre Collège est descendu à Québec hier, par affaires.

M. Jos. Bergeron, qui l'on a eu l'avantage d'applaudir lundi soir dernier dans nos tours de force prodigieux a donné hier soir une nouvelle représentation. Nous parlerons de cette semaine, l'espace nous manque.

M. et Mme Marie-Louise Dionne, de St-Georges, étaient à Beauceville samedi soir dernier chez M. Pierre Duval.

Mme (Dr.) J. A. Deschênes et Mlle Jeanne Deschênes sont de retour d'une promenade de quelques jours à Québec.

M. et Mme Adolphe Doyon sont allés passer la journée de mardi à St-Marie Beauce, chez M. et Mme Arthur Nole.

Madame Nole de St-Marie, était en visite à Beauceville la semaine dernière, chez M. Doyon.

M. et Mme Henri Renault et M. Jacques Renault sont allés passer la fête de l'Immaculée Conception à Québec.

M. Rodolphe Bergeron est allé à St-Joseph récemment, par affaires.

M. et Mme John Poulin sont de retour d'un voyage d'une quinzaine aux Etats-Unis.

Mme Louis A. Grondin est actuellement en promenade aux Etats-Unis, pour une quinzaine.

M. Fernand Poulin, du Séminaire de St-Victor était en promenade dans sa famille la semaine dernière.

Mme Charles Lefèvre de Québec et Mademoiselle Marthe Lefèvre sont en promenade à Beauceville, les invités de Mme (Dr.) J. A. Deschênes.

Nous avons appris avec regret mardi, le décès de M. André Jolicoeur, un de nos braves octogénaires de la paroisse. Ce départ jette le deuil dans une de nos bonnes familles de Saint-François qui nous offrent nos plus vives sympathies.

Voilà dans une autre colonne, notre chronique IL Y A QUINZE ANS.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce dans une autre colonne de M. J. A. Poulin, restaurateur. M. Poulin offre, à l'occasion des fêtes les bonbons aux prix de 25c pour 3 livres.

Les exercices pour la messe de minuit et la messe de Noël sont commencés depuis quelques jours déjà.

En dépit du froid et de la neige, l'auto continue toujours de circuler dans nos rues et sur la route Nationale. L'autobus nous continue son service et nous arrive à ses heures régulières.

Mlle Eliane Grégoire, de Québec, a passé quelques jours à Beauceville, les hôtes de Mlle Grégoire, ses sœurs.

Nous avons appris avec regret, la maladie sérieuse qui retient à sa chambre depuis plusieurs jours, Mme (Dr.) Jos. H. Desrochers. Au moment d'aller sous presse, nous sommes informés cependant que Madame Desrochers prend un mieux sensible. Nous lui souhaitons un rétablissement prompt et complet.

Mme Arthur Letondal, de Montréal et Mme L. P. Turgeon de Québec, sont venues à Beauceville appelées au chevet de Mme J. H. Desrochers, leur sœur.

Mlle Louise Grégoire vient de nous quitter pour aller demeurer à Québec, avec sa sœur Mlle Eliane Grégoire. A cette employée modèle dont nous avons apprécié les services nombreux qu'elle a rendus au milieu de nous depuis nombre d'années, nous souhaitons succès dans le milieu nouveau où elle sera désormais employée.

Samedi, le 12, il y aura catéchisme à l'église pour les grands enfants de la paroisse. Les parents sont priés de faire l'impossible pour que leurs enfants suivent les exercices très importants du catéchisme.

Mme F. V. Vaillancourt et Mlle Vaillancourt sont allées à Québec mardi.

Mlle Jeanne Boisvert de Québec est venue passer quelques jours à Beauceville, où elle a été l'hôte de Mmes Carlier et Renault.

M. Arthur Jolicoeur, de Montréal, est venu à Beauceville à l'occasion du décès de son père M. André Jolicoeur.

Dr. P.-E. THIBAUDEAU
CHIRURGIEN-DENTISTE

Hrs. de Bur. : 8 h. a. m. à 6 h. p. m.
le soir : de 7 heures à 9 heures.
Près de la Salle des Chevaliers de Colomb

ST-GEORGES-EST, - BEAUCE

ACCIDENT PEU BANAL

A BEAUCE-JONCTION
(Du cort. de l'Eclair)

Un accident peu banal est arrivé ces jours derniers à Beauce-Jonction et n'a pas eu les suites qu'on aurait pu connaître celui qui en a été la victime, un gamin de l'endroit.

Monsieur Sévigny de St-Joseph était de passage à Beauce en auto. M. Sévigny avait stoppé sa machine dans la rue de Beauce-Jonction et s'en était éloigné pour quelques instants quand un gamin qui se trouvait sous les roues monta dans la voiture et enleva les freins. L'auto ne tarda pas à partir suivit pendant quelques instants le chemin du chemin puis s'engagea dans le fossé. Le gamin prit de la peur se précipita en bas de la voiture et pu s'éloigner et éviter ainsi la leçon qu'il méritait. La machine après avoir franchi une courte distance rencontra la clôture et capota.

L'auto a subi des dommages assez sérieux.

DANS NOS ECOLES

Ecole Numéro 5, mois d'Octobre 1925.

Points conservés et rang de chaque élève :

2ème Année : 21
1ère Année : maximum concours 120.
1ère Turcotte, 118
2ème Germain Turcotte, 117
2ème Joseph Fortier, 101
2ème Enée Fortier, 100
2ème Rosine Fournier, 79
2ème Honorius Provost, absent.

2ème Année, maximum concours 120.
1er Ernest Fournier, 103
2ème Simone Fortier, 65
3ème Irène Provost, absente.

1ère Année :
Paul-Ernest Turcotte, Simon Fortier, Cécile Fournier, Raymond Turcotte.

Cours Préparatoire :
Emilienne Fortier.
Classe dirigée par Mlle Rosalia Bilodeau.

CALCULS BILIAIRES ET DYSPESIE

"Ma femme va bien et est en bonne santé depuis qu'elle prend du Novoro du Dr. Pierre" écrit M. Reinhard Roloffson de Fortuna, N. D. "Elle souffrait de calculs biliaires et dyspepsie avant de faire connaissance avec ce remède. Il y a deux ans de cela et elle n'a plus remarqué de signe de son ancien mal." Cette préparation végétale célèbre aide à restaurer la digestion et à régulariser les fonctions des organes, elle agit sur le système entier. Ne la demandez pas au pharmacien, des agents spéciaux seulement peuvent la fournir. Ecrire au Dr. Peter Fahrney de Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

BONBONS !.....
BONBONS !.....
3 LIVRES POUR 25c.

Qui n'achète pas du bonbon à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An ? Nous l'offrons au prix minimum de 3 livres pour 25c. soit un peu plus que 3c. la livre. C'est une occasion que l'on ne devrait pas manquer.

Nous attirons également l'attention du public sur le choix varié de cadeaux que nous avons. Demandez à voir nos jouets, nous en avons un assortiment qui vous intéressera.

Bref, avant les fêtes, avant surtout de faire vos achats, faites une visite au restaurant de

J. A. POULIN,
Beauceville Est,
coin du Pont

IL Y A QUINZE ANS

Vol. III. L'ECLAIREUR No. 10
(7 décembre, 1910)

ST-GEORGES

BAPTEME.
Dimanche, le 27 novembre, l'épouse du docteur Georges Cloutier, une fille baptisée sous les noms de Marie-Louise, Eva, Parrain, M. Louis Bolduc, marraine, Mme Auguste Bolduc, oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations.

MARIAGE.
Jeudi dernier, le 24 novembre, M. Ludger Dionne conduisit à l'autel Mlle Emma Veilleux. Pendant la messe, les amis des mariés ont fait du chant et de la musique. Les nouveaux époux sont partis pour un voyage de noces. Nos meilleurs souhaits.

MALADES.
Madame Francis Lemay est descendue à l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang, pour y subir une opération, ainsi que M. Lombert Morin, fils de Thomas.

Nous souhaitons à nos deux malades un prompt rétablissement.

BEAUCEVILLE

Demain, jour de l'Immaculée Conception, il y aura messe solennelle, à l'église.

Chez les Frères Maristes, les petits enfants, une cinquantaine, feront leur première communion avec grand solennité. Nous aurons le rapport de ces fêtes la semaine prochaine.

Sœur St-Grégoire le Grand, était de passage à Beauceville, ces jours derniers, en route pour St-Justine, où, en compagnie de la supérieure du couvent de St-Damien, elle se rend en visite. Sœur St-Grégoire est allée aux funérailles de son frère, M. Jean Parent, à St-Isidore.

A LA ST-VINCENT.

Dimanche dernier, les membres de la Conférence St-Vincent de Paul s'étaient réunis en assez grand nombre pour faire l'élection de leurs officiers. Ces élections ont eu lieu avec le résultat suivant :

Président, M. P.-G. Fortier, N. P.;
Vice-président, M. Théodore Poulin; 2ème vice-président, M. Georges Lachance; secrétaire, M. E. O. Lemoine; trésorier, M. V. E. Lemoine.

M. P. F. Renault, président sortant de charge, après de longs états de service, a été élu président honoraire de la Conférence, à l'unanimité de tous les membres. M. Renault, tout le monde le sait, est un insigne bienfaiteur de la St-Vincent de Paul.

UNE TOUCHANTE CONVERSION.
A St-Joseph de Beauce, M. Walter Blue, fils de feu John Blue et de Maggie McLamont, de Exstis Mine, du diocèse de Sherbrooke, a abjuré le protestantisme, lundi après-midi.

NAISSANCES
A ST-GEORGES

M. et Mme Edgard Houde ont eu une fille baptisée sous les noms de Marie-Rolande Olivette. Parrain et marraine, M. et Mme Elzéar Poirier.

M. et Mme Elzéar Poirier, un fils baptisé sous les noms de Joseph, François, Victoire, Parrain et marraine, M. et Mme François Dubé.

Nos félicitations.

SOIREE DE FAMILLE

A l'occasion du voyage de noces à Beauceville de M. et Mme Croteau des Etats-Unis, il y a eu soirée de famille chez M. et Mme Alexandre Bernard, où M. et Mme Croteau ont été en visite.

On s'amusa on ne peut mieux. Il y eut chant, musique, amusements divers jusqu'à une heure avancée. Personne, sans doute, n'eût à regretter les heures trop courtes passées sous le toit de M. Bernard.

Etaient présents : M. et Mme Croteau, M. et Mme J. E. Landry, M. et Mme Lachance, Mmes Fortin et Edmond Doyon, Elzéar et Johnny Bernard, M. et Mme Marius Lachance, Mmes Champagne et Georges Grégoire, Mlle Antoinette et Marie-Jeanne Doyon, Yvonne Bernard, Irène et Simone Veilleux, Catherine et Agathe Doyon, Exilia Bernard, Maria, Cécile et Yvette Doyon, Annette Lessard, Gomaine, Laurence L. Gendron, Charlotte et Germaine Doyon, Marie-Jeanne Mercier, Marie-Anne Poulin, Lucille Bernard, Victoria Gendron, etc. MM. Donat et Roméo Tanguay, Eugène Bisson, G. Veilleux, Maurice Grondin, René Grondin, Alexandre et Yvonne Bolduc, Dominique et Lucien Bernard, Roland et Louis Poulin, Pierre-Albert Bernard, Eugène Mathieu, Ernest et Marius Bernard, Marius Poulin, Alcide Bolduc, Jos. Asselin, M. Lagueux, M. Quirion, Albert Mathieu, etc., etc.

CALENDRIERS

Outre les impressions générales, nous faisons une grande spécialité de CALENDRIERS ARTISTIQUES et de COMMERCE.

Il est dans l'intérêt de tous ceux qui en ont besoin de ne pas placer leurs commandes sans avoir vu nos échantillons.

LECLAIREUR.

1 Janv. 26 G.

DISRAELI

COMMUNION SOLENNELLE.

Les 79 enfants qui suivent les leçons de catéchisme depuis 3 semaines ont fait leur communion solennelle. Ce fut une cérémonie vraiment imposante.

Il y eut messe solennelle à 7 1/2 hres, célébrée par M. l'abbé R. Archambault. Après la messe, courte allocution donnée par M. le curé.

Les élèves du Cœur firent les frais du chant à la messe et à la bénédiction du St-Sacrement.

L'acte de Consécration à la Ste-Vierge fut lu par Mlle Thérèse Vaclon, accompagnée de Mlle Aur. Dion.

L'acte de renouvellement des vœux, par Mlle Patricia Gosselin, accompagnée de Mlle Bern. Roy.

La consécration au Sacré-Cœur par M. L. Drouin accompagné de M. Donat St-Laurent.

Après la messe, il y eut réception du Scapulaire et bénédiction du Saint-Sacrement.

On souhaite que ces communicants conservent toujours le souvenir des instructions reçues pendant ces trois semaines de catéchisme préparatoire à la communion solennelle.

Mlle M.-A. Lemay reçoit d'assez bonnes nouvelles concernant Madame sa mère qui fut opérée à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 23 novembre, pour une "mastectomie". On dit que ça va bien, mais la guérison complète est toujours longue dans ces cas, et vu son âge avancé ce sera peut-être encore plus long. Les premières nouvelles disaient qu'elle devait être 15 jours à l'Hôtel-Dieu, maintenant on parle de sa prompte et complète guérison.

Le groupe de retraitants partis pour la retraite à Sherbrooke sont revenus très contents de leurs voyages.

DIVERS.

M. et Mme Alex. Bilodeau sont revenus enchantés de leur promenade de quelques jours chez M. M. Onés. et Aur. Bilodeau d'Albion.

Mme Alex. Champagne, Mlle Anita et Gertrude en visite chez M. J. Lecomte, ces jours derniers.

Mme J.-E. Rheaault à Sherbrooke, par affaires.

DISPARU.

N'a pas encore retrouvé le jeune garçon Roy fils de M. Jean Roy, disparu depuis quelques semaines. En dépit de toutes les recherches il reste introuvable.

HONNEUR AU MERITE.

Mlle Luc. Lapointe, institutrice, passe le dimanche et la fête de l'Immaculée-Conception dans sa famille à Garthby.

Mlle Marguerite Jeanette Couture est de retour d'une promenade à Montréal.

Mme G. Breton, à Québec, la semaine dernière.

PROPRIETE ET POSTE
Dr. JOS. VEILLEUX
DENTISTE

Extraction et plombage des dents
SPECIALITE: Ponts et dentiers etc., à des prix modérés.

ST-GEORGES EST, Co. BEAUCE
Téléphone Rural

DES FRUITS.....
EN HIVER !

Pourrait-on croire que l'on fait la récolte des fruits d'hiver ? Si l'on parle de la Beauce ou de quelque-endroit de la province de Québec ou du Canada, la chose n'est pas concevable, mais si l'on nous parle de la Californie, nous savons en effet qu'à cette époque de l'année on récolte certains fruits revêtus de laine et de fourrures avant de sortir de leurs demeures, d'autres Beaucerons vont mourir les fruits en abondance.

Notre concitoyen M. Jos. Gagnon, actuellement à Long Beach Californie nous écrivait récemment et nous informait que la récolte des fruits avait été abondante cette année. La récolte était pratiquement terminée sauf celle des oranges et citrons, que l'on cueille ordinairement au cours de l'hiver.

Notre concitoyen nous informe de plus que la population de cette partie des Etats-Unis où il passe la froide saison avec sa famille, augmente très rapidement d'année en année. Ainsi, il y a 5 ans, lors de son dernier voyage à Long Beach, cette ville comptait une population de 75,000 habitants alors qu'elle en compte aujourd'hui plus de 140,000.

MALADIES DES YEUX, DU NEZ ET DE LA GORGE

Le docteur J. Vaillancourt, professeur à l'Université de Québec, médecin spécialiste des hôpitaux pour le nez, la gorge et les yeux, continuera à ouvrir son bureau à Beauceville à différentes intervalles, dans les bureaux du docteur J. H. Desrochers et à l'Hôpital.

Les personnes désireuses de consulter ce spécialiste sont priées de donner avis par lettre ou téléphone, soit à l'Hôpital, soit aux bureaux du docteur Desrochers et elles seront prévenues de la date de la prochaine visite du docteur Vaillancourt.

J. n. o.

GANT TROUVE

Un gant de chauffeur a été trouvé à Beauceville. Le propriétaire peut réclamer le gant chez

M. JOSEPH DOYON (Macon)
10 déc. G. Beauceville-Ouest.

VOTRE ENFANT EST-IL TROP MAIGRE?

LES MERES PEUVENT RECUEILLIR GRATUITEMENT DES FAITS IMPORTANTS

Les enfants qui croissent devraient avoir un certain poids étalon. De façon générale, ils devraient peser autant de livres qu'ils mesurent de pouces jusqu'à l'âge d'environ six ans. Après cela, le poids de l'enfant devrait augmenter en proportion approximativement de sa taille. Un tableau détaillé faisant voir le poids normal des enfants sera expédié gratuitement à toute mère qui écrira à la Father John's Medicine, Immeuble Leeming Miles, Montréal, en sollicitant ces renseignements. L'enfant sera rendu compte de la valeur du Father John's Medicine comme tonique reconstituant des chairs pour leurs enfants.

Des milliers de mères emploient régulièrement dans leurs maisons et constatent que leurs enfants gagnent du poids constamment tant qu'ils prennent de ce vieux remède de famille. Si votre enfant ne pèse pas le poids normal, il est sérieusement en danger. Ne courez pas de risque. Commencez immédiatement à lui faire prendre le Father John's Medicine.

Rappelez-vous qu'il n'offre aucun danger aux enfants, ne contenant pas d'alcool ni de drogues dangereuses. Il possède une histoire faite de 70 années de succès.

BEAUCE-JONCTION

ACCIDENT PEU BANAL.

Un accident est arrivé à l'automobile de M. Sévigny de St-Joseph qui était de passage chez nous ces jours derniers. Pendant que l'auto était stoppée dans la rue de notre village et que M. Sévigny était éloigné de sa machine, un gamin s'empara de la roue et enleva les freins. Heureusement pour lui qu'il pu sauter en bas avant que la voiture sans contrôle, alla fuser une clôture en bas de la rue. L'auto fut assez sérieusement endommagée.

RETRAITE.

Il sera prêché une retraite du 8 au 13 décembre courant. Cette retraite sera spécialement pour les dames.

DIVERS.

Mme Louis-Denis Jacob est allée à Mégantic ces jours derniers.

Mme Félix Cloutier est de retour d'un beau voyage à Boston, Mass.

M. et Mme Limbère Jacob de St-Sébastien était de passage à Beauce-Jonction ces jours derniers.

BAPTEMES.

M. et Mme Hermisdis Faucher ont l'honneur de vous faire part de la naissance d'une fille.

Parrain et marraine, M. et Mme Archelais Fontaine, de Beauce-Jonction.

Nos félicitations.

M. et Mme Arcadius Nadeau ont l'honneur de vous faire part de la naissance d'une fille.

Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Lessard.

M. et Mme Aurèle Lessard ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur premier enfant.

Parrain et marraine, M. et Mme Lessard de St-Joseph de Beauce.

Petit Courrier de Beauce.

HONNEUR AU TRAVAIL

En septembre dernier, sur 30 candidats qui se sont présentés à l'examen d'admission à l'Ecole du Génie Forestier, 7 ont été reçus au nombre d'unquels se trouvent MM. Almazor Landry, Adolphe Audet, du Collège Ste-Marie, de Beauce.

Leurs succès ne devaient pas s'arrêter là; dans un 2ème concours, ils ont obtenu chacun une bourse qui leur permettra de couvrir les frais de leurs quatre années d'études.

Nos félicitations aux heureux Lauréats.

UN JARRET-NOIR.

NAISSANCE

M. et Mme Antonio Bolduc ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur première enfant, baptisée le 26 novembre, sous les noms de Marie, Hélène, Catherine.

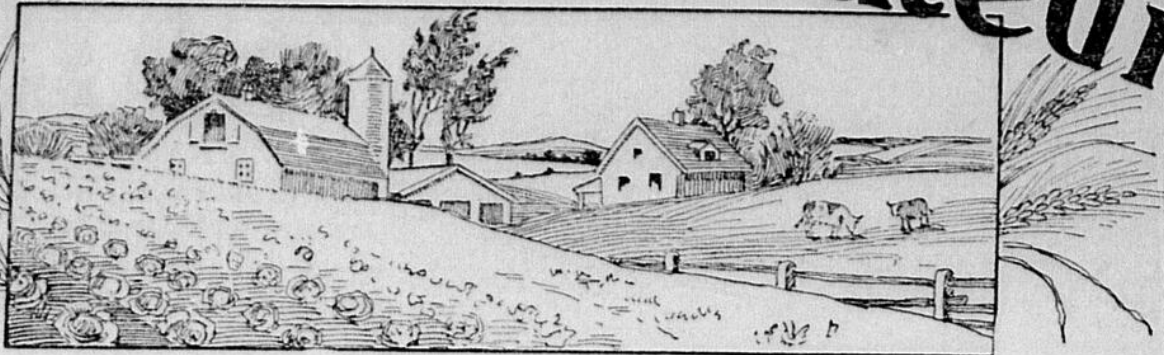
Parrain et marraine, M. et Mme Antoine Bolduc, grands-parents de l'enfant.

Nos félicitations.

Page du Cultivateur

PRINCIPAUX COLLABORATEURS:

A. H. LAFLAMME,
Beauceville,
JOS. FERLAND,
St-Marc,
LUCIEN DUBUIS,
Gérard Coon, Fédérée,
St-Georges.



L'achat des arbres fruitiers

Dans cette province, chaque année il se dépense des sommes considérables pour l'achat des arbres fruitiers.

Si cet argent servait à n'acheter que de bons arbres, de bonnes variétés reconnues et à les payer un prix raisonnable, nous n'aurions qu'à nous en réjouir. Nos cultivateurs dans ce cas ne pourraient guère faire de meilleurs placements.

Dans notre province, les bonnes variétés d'automne, spécialement McIntosh et Wealthy sont en grande demande et les arbres résistent bien à notre climat. Ce sont les variétés d'avenir au point de vue commercial, conséquemment celles que nous devons planter.

Pour acheter des arbres, il faudra s'adresser à des maisons dont la bonne réputation est établie et se faire garantir l'authenticité des variétés achetées. Ceci est très important, car à quoi servira-t-il de planter des pommiers n'étant pas assez rustiques pour résister à l'hiver ou encore produisant des pommes qui ne se vendront pas. Il sera toujours préférable de faire affaire avec la maison de commerce directement, ou son agent autorisé.

Il arrive que des agents achètent des rebus de pépinières (que les pépiniéristes ne veulent pas prendre sur leurs charges de vendre eux-mêmes.) Ces agents parcourent la campagne et vendent ces arbres à des prix exorbitants. A ma connaissance de ces arbres ont été vendus au prix de \$2.00 l'unité; outre qu'ils étaient mal formés et souvent malades, on n'avait aucune garantie de la variété.

Chez les bons pépiniéristes, on peut se procurer de bons arbres au prix de 75 sous l'unité. Le Service Provincial de l'Horticulture en offre aux cultivateurs au prix de 55 sous l'unité, plus les frais de transport.

Ceci n'est pas dit en vue de faire de l'annonce pour qui que ce soit, mais bien pour protéger le cultivateur et dans l'intérêt de la culture fruitière dans la province de Québec.

ARTHUR DUMAIS,
Asst.-Sec. Société de Pomologie.

VIE INCENDIE AUTOMOBILE

Il y va de votre intérêt, lorsque vous aurez des assurances à placer, d'en informer :

P. = Z. CLOUTIER,

COURTIER D'ASSURANCE

FISSET, P. O. Co. Beauce.

MARCHE DE LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

Semaine finissant le 5 décembre 1925.

PRODUITS DIVERS

BEURRE		En barils (non retournables) de 5 gal. ou plus:	
Spécial pasteurisé.	41%	Choix.	\$1.45 gall.
No. 1. pasteurisé.	41%	No. 1.	1.30 "
No. 1.	40%	No. 2.	1.10 "
No. 2.	39%	En canistres et barils (retournables) 5 gallons et plus.	
FROMAGE		LAINES	
Blanc	Coloré	Choix.	\$1.95 gall.
Spécial... 17% c	Spécial... 17% c	No. 1.	1.20 "
No. 1... 17% c	No. 1... 17% c	No. 2.	1.00 "
No. 2... 16% c	No. 2... 16% c		
OEUF		PEAUX	
Frais spéciaux.	0.85 douz.	Moutons de 50 lbs.	12c la lb
Frais extras.	0.72 "	Moins de 50 lbs.	10c la lb
Frais premiers.	0.56 "	Peaux de bœufs, plus de 50 lbs.	10c "
Frais seconds.	0.35 "	Peaux de taureaux pesant 100 lbs.	10c "
		Peaux de vaches de 100 lbs.	10c "
		Peaux d'agneaux.	\$1.00 à \$1.50
		Peaux de chevreaux.	\$2.25 à \$3.50
		(suivant la grandeur.)	
SUCRE D'ERABLE		SIROP D'ERABLE	
Pains Gros	Pains Gros	En canistres de 1 gallon imper.	
Choix.	14c la lb.	Choix.	\$1.65 gall.
No. 1.	13c la lb.	No. 1.	1.50 "
No. 2.	10% c	No. 2.	1.30 "

VOLAILLES VIVANTES

POULETS		POULES	
No. 1.	23c la lb.	Choix.	26c la lb
No. 2.	19c "	No. 1.	21c "
No. 3.	16c "	No. 2.	19c "
Vieux coqs.	14c "	No. 3.	16c "
Lapins vivants.	10c et 12c		
Pigeons vivants (couple).	30c		

La propreté dans l'alimentation des chevaux

Il est regrettable que l'on rencontre encore des cultivateurs qui attachent trop peu d'importance à la propreté des aliments et de l'eau potables qu'ils servent à leurs chevaux, ainsi que des ustensiles utilisés à cette occasion. Crèches et auges sont loin de briller toujours par leur propreté. Au contraire, elles sont souvent encrassées d'une couche de saleté repoussante, qui exhale une odeur infecte. Les chevaux, habitués à prendre leurs repas et breuvages dans des appareils parfaitement propres, ont un dégoût pour ces objets crasseux, et il n'est pas rare de les voir refuser la nourriture qui leur y est présentée.

Cultivateurs, surveillez vos ustensiles d'écurie, surtout les seaux, mangeoires et auges. Faites-les nettoyer à fond tous les jours. Ne tolérez jamais que vos pécétoires les utilisent sans les avoir dégraisés. Il y va du bien-être de vos bêtes chevalines.

Secouez énergiquement le foin destiné aux rations, afin d'en écarter toutes les poussières, et purifiez convenablement les carottes de la terre y adhérent.

En vue de contraindre les chevaux à mâcher, broyer et saliver suffisamment l'avoine et autres aliments granuleux, il est à conseiller de n'administrer ces denrées qu'en mélange avec une quantité convenable de paille hachée.

Veillez à ce que cette paille soit bien propre, afin qu'elle n'occasionne aucun trouble dans l'appareil digestif.

Utilisez toujours de l'eau potable pure et bonne, c'est-à-dire claire et fraîche, sans goût ni odeur, et qui, selon vous, n'est pas contaminée par des germes infectieux.

—Bulletin de la Ferme.

VILLAGE NATAL

Quand tu retournes au village
Où tous tes ancêtres sont nés,
Ne revols pas d'un oeil volage
Ces endroits presque abandonnés!

La vieille maison décrépite,
Pour toi, prend un air de printemps,
Et son pauvre vieux cœur palpite
Des vrais bonheurs de l'ancien temps.

Chacun des pas que, vers la porte,
Tu fais pour atteindre le seuil,
A la vieille demeure apporte
Un peu de gaieté dans son deuil.

Dans la maison de ton enfance,
Tu ne pourrais pas sans remords,
Tu ne pourrais pas sans offense
Ne pas te souvenir des morts!

Que de silence et de mystère!
Voici la porte aux gonds noirs.
Voici la table héréditaire
Où tous les tiens se sont assis.

Dans la chambre modeste et sombre
Voici la couchette de bois
Où la nuit étendit son ombre
Sur eux, pour la dernière fois.

Lorsque la nuit, tissant sa trame,
Venait dans l'ombre tourner,
Ta mère, ange aux traits d'une femme
Veillait sur son humble foyer.

Voici, dans ses teintes foncées,
L'horloge qui sonne toujours...
Toutes ces choses effacées
Portent l'empreinte de leurs jours.

Des cheveux blancs ornant sa tempe,
Ta mère, dans ce coin, sans bruit,
Reparaît, le soir, sous la lampe,
Et coudait bien tard dans la nuit.

Quand tu retournes au village
Où tous tes ancêtres sont nés,
Ne revols pas d'un oeil volage
Ces endroits presque abandonnés!

Evoque, dans ton allégresse,
La figure des disparus,
Et reconnais avec tendresse
L'ombre de ceux qui ne sont plus.

Blanche LAMONTAGNE.
(Les Trois Lyres).

BESOIN DE SANTÉ

Le manque d'une forte constitution se fait souvent sentir depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse. La nourriture est le meilleur moyen employé par la Nature pour produire la santé.

L'émulsion Scott

à l'huile de foie de morue vivante est un allié sur lequel peuvent compter les personnes de tout âge qui recherchent la santé. Prenez l'émulsion Scott.

Scott & Bowne, Toronto, Ont. 25-39

CONSEILS DE VOTRE AGRONOME

POUR LE MOIS DE DECEMBRE

Nous voici au temps des longues veillées d'hiver. Il importe de se procurer les journaux, revues et bulletins agricoles afin de se renseigner sur les questions qui intéressent les cultivateurs.

Les séries de conférences commenceront bientôt. Assistez-y en grand nombre; prenez part aux discussions afin de vous renseigner sur les problèmes qui vous intéressent.

—Organisez les séances du cercle agricole; préparez dès maintenant votre programme pour l'année prochaine; c'est un autre moyen de passer les grandes soirées tout en s'instruisant.

—Prenez bien soin de votre étable. Blanchissez à la chaux si vous ne l'avez pas déjà fait; tenez vos animaux propres; voyez à la ventilation et à l'éclairage. La propreté de l'étable et des animaux est absolument essentielle à leur santé et à la production du lait. Donnez une ration bien balancée, c'est-à-dire, économique et substantielle.

—Votre agronome pourra vous donner de bons renseignements sur cette question.

—Prenez soin dès maintenant de la sémence de vos pommes de terre. Sélectionnez bien les tubercules, en éliminant ceux qui sont atteints de maladies ou de meurtrissures.

—Donnez de l'exercice à vos poulains. Il est préférable de les garder dans une stable sans lien, afin qu'ils puissent se débarrasser des jambes. Ne manquez pas de les envoyer dehors à tous les jours de beau temps.

—La verdure et le lait ou la viande sont essentiels dans la ration des vaches. Si vous en procurez à vos vaches, elles vous donneront des oeufs dans le temps où ils se vendent cher.

—Commencez dès maintenant à faire usage du crible, et conservez votre meilleure graine pour la sémence du printemps prochain.

—Ne manquez pas de surveiller la température de la cave où sont hivernées les abeilles, afin que le thermomètre se maintienne entre 42° à 45° F. Visitez vos ruches au moins une fois par mois; ne dérangez les abeilles le moins possible.

—Commencez dès maintenant votre inventaire.

—Enfin, faites vos préparatifs pour la prochaine saison de végétation.

Histoire du relèvement d'une ferme par le bon élevage

(Gérard Ducasse, du Bulletin de la Ferme.)

C'est un de ces soirs d'automne où le vent gémît sous les toits, fait battre les volets et soulève ces mille et un bruits qui accompagnent en sourdine le déchaînement de la tempête. Nos deux amis, suivant des yeux les tordues capricieuses de la flamme, semblaient en apprécier davantage le murmure velouté lancé comme un défi à la rafale.

—Elle serait bien belle, disait Sansouci, la vie du cultivateur canadien, si son travail si rude, le payait un peu plus.

—Rien ne ressemble plus à un cultivateur d'un pays qu'un cultivateur d'un autre pays, disait Longuevue. Si on s'est toujours plaint que le travail de la terre ne payait pas, c'est qu'on ne compte pas tous les avantages attachés à notre genre de vie.

Il est des choses que le meilleur système de comptabilité ne dira jamais et qui constituent de véritables profits.

Ainsi, plus un placement est sûr, et solide, moins il rapporte d'intérêt. Or, le placement foncier est peut-être celui qui offre le plus de stabilité.

En outre, la ferme fournit le logement, le chauffage, une partie des aliments dont la qualité est sûre. Elle offre même un gage d'avenir, car elle peut prendre et prend en réalité de la valeur; elle est une garantie de remboursement et facilite au cultivateur le crédit qui permet au propriétaire de mettre son outillage, son exploitation sur un pied qui lui rapporte immédiatement de plus gros bénéfices.

Un autre détail, qui n'est pas à négliger, c'est que le cultivateur est son propre maître et qu'il peut disposer de son temps comme il lui convient.

—C'est vrai, dit Sansouci. Cinq minutes de repos pris au bon temps, ça se grand-chose, mais ça remet en état de faire plus d'ouvrage quand on se relève. Mais d'une chose à l'autre, nous voilà loin de nos moutons.

—En effet, reprit Longuevue, je devais commencer à te parler de l'élevage.

ge du mouton. Mais auparavant, je vais te résumer d'une manière pratique les principaux points que nous avons discutés sur l'alimentation; et Longuevue tendit à son ami une feuille comme suit.

RATIONS POUR BOVINES

Veaux: 1ère semaine:
Lait entier: 1 lb. par 6 lbs. de poids vif.

De 12 jours à un mois:
1. remplacer chaque jour une livre de lait entier par 1 lb. de lait écrémé en ajoutant par livre de ce dernier, 1 once de gruau ou de gelée de graine de lin.

2. Quantité de lait: un sixième de son poids.
De un mois à 6 mois:
1. Foin de mil à volonté ou à raison de 1 lb. à 1½ lbs par 100 lbs de l'animal.

2. Lait écrémé: 16 à 20 lbs.
3. On mélange 3 parties de son, 3 parties d'avoine, 3 parties de blé d'ind. et 1 partie de tourteau de lin et on en donne 1 lb. par jour pour commencer. On peut arriver à 2 ou 2½ lbs. à 6 mois. Racines: 4 à 6 lbs pendant le premier hivernement.

De six mois jusqu'à 1 an:
1. Foin de trèfle: 1½ lbs par 100 lbs de poids.
2. 9 à 11 lbs d'ensilage;
10 à 12 lbs de racines (choux de siam etc.).

3. 2 à 3 lbs du même mélange de concentrés.
De 1 an à 18 mois:
1. Foin de trèfle: 1½ par 100 lbs de poids vif.

2. 10 à 12 lbs de racines.
3. 2 à 3 lbs du même mélange de concentrés.

Voilà pour ce soir, dit Longuevue. Digère cela et la prochaine fois je te servirai le reste avant de poursuivre nos conversations sur une autre catégorie d'animaux de la ferme, qui ne contribuent pas moins à sa prospérité lorsqu'on sait en faire l'élevage.

Ce que vivent les bêtes

Nous savons ce que vivent les roses; le poète nous l'a dit. Voyons ce que vivent les animaux. Si l'on croit les naturalistes, le record de la longévité appartient au corail, avec 250 ans. L'éléphant ne viendrait qu'après avec 150 ou 200 ans; la tortue, 150 ans; la carpe, 100 à 150; l'aigle, le corbeau et le cygne, 100; le lion, 60; le chat, 20; le bœuf, le renard, 20; le chat, 18; le chien, 15 à 25; la poule, 10; le lapin, 8; le lièvre, 7.

Les mouches vivent seulement quelques jours, et il est de minuscules insectes ailés qui ne vivent que quelques heures et même quelques minutes.

Le Bon Vieux

PEG TOP 5

Toujours le Meilleur

Jamais égalé depuis 40 ans

Gin Canadien

Melchers

Croix d'or

3 GRANDEURS DE FLACONS:

Gros: 42 onces \$3.80

Moyens: 26 onces 2.55

Petits: 10 onces 1.10

Ch. Fabrique à Berthierville, Québec, sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieill en entrecroisé pendant des années.

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co. Limited - Montréal

La loi permet l'importation des Bières et Porter pour usage personnel.

Malgré que la prohibition existe dans votre place, tout citoyen a le droit d'acheter de tout épicer licencié de la Province, les Bières, Porter ou Lager dont il a besoin pour son usage personnel, et se les faire expédier directement à son adresse, soit par expresse ou par fret.

En vous adressant à aucun des épiciers licenciés, à Québec, vous recevrez des formules de commandes avec listes de prix des CELEBRES BIERE ET PORTER BOSWELL, et ils s'occuperont de remplir promptement toutes commandes.

QUELQUES LICENCIÉS: Adj. Drouin, 361 rue St-Paul; Ls. Mercier & Cie, 117 rue St-Paul; P. L. Turgeon, Engr., 15 Marché Finlay; Frs. Bourret, Engr., 145 rue St-Paul; J. P. Guy, Engr., 152 rue St-Paul; J. A. Beaudet, 20 Marché Champlain; J. R. Garneau, 37 Sous le Fort.

LA BRASSERIE BOSWELL, La première Brasserie au Canada. Fondée en 1868.

Les Pertes causées par les Chiens à l'Industrie Ovine

On a pu voir dernièrement, à une exposition d'agneaux tenue récemment à St-Stanislas, dans le comté de Champlain, Québec, un bon exemple de pertes que les chiens errants peuvent causer à l'industrie ovine. Les moutons de ce district avaient beaucoup souffert des chiens l'été dernier; quelque soixante d'entre eux avaient été tués et beaucoup d'autres blessés au point de perdre toute leur valeur.

Un cultivateur qui n'avait plus que quatre moutons, une brebis et trois agneaux, voyant que leur état était irrémédiablement compromis, les a amenés à l'exposition pour les vendre avec les autres, au prix qu'ils pourraient obtenir. Ces quatre bêtes avaient maigri à tel point qu'elles ne pesaient plus qu'environ cent cinquante livres au total. En fait, il n'y avait guère que la peau avec la laine qui le recouvrait qui avait quelque valeur marchande. D'autres troupeaux du voisinage avaient aussi beaucoup souffert et malheureusement la municipalité n'avait pas pourvu au paiement d'indemnités.

La loi permet l'importation des Bières et Porter pour usage personnel.

Malgré que la prohibition existe dans votre place, tout citoyen a le droit d'acheter de tout épicer licencié de la Province, les Bières, Porter ou Lager dont il a besoin pour son usage personnel, et se les faire expédier directement à son adresse, soit par expresse ou par fret.

En vous adressant à aucun des épiciers licenciés, à Québec, vous recevrez des formules de commandes avec listes de prix des CELEBRES BIERE ET PORTER BOSWELL, et ils s'occuperont de remplir promptement toutes commandes.

QUELQUES LICENCIÉS: Adj. Drouin, 361 rue St-Paul; Ls. Mercier & Cie, 117 rue St-Paul; P. L. Turgeon, Engr., 15 Marché Finlay; Frs. Bourret, Engr., 145 rue St-Paul; J. P. Guy, Engr., 152 rue St-Paul; J. A. Beaudet, 20 Marché Champlain; J. R. Garneau, 37 Sous le Fort.

LA BRASSERIE BOSWELL, La première Brasserie au Canada. Fondée en 1868.

Les Pertes causées par les Chiens à l'Industrie Ovine

On a pu voir dernièrement, à une exposition d'agneaux tenue récemment à St-Stanislas, dans le comté de Champlain, Québec, un bon exemple de pertes que les chiens errants peuvent causer à l'industrie ovine. Les moutons de ce district avaient beaucoup souffert des chiens l'été dernier; quelque soixante d'entre eux avaient été tués et beaucoup d'autres blessés au point de perdre toute leur valeur.

Un cultivateur qui n'avait plus que quatre moutons, une brebis et trois agneaux, voyant que leur état était irrémédiablement compromis, les a amenés à l'exposition pour les vendre avec les autres, au prix qu'ils pourraient obtenir. Ces quatre bêtes avaient maigri à tel point qu'elles ne pesaient plus qu'environ cent cinquante livres au total. En fait, il n'y avait guère que la peau avec la laine qui le recouvrait qui avait quelque valeur marchande. D'autres troupeaux du voisinage avaient aussi beaucoup souffert et malheureusement la municipalité n'avait pas pourvu au paiement d'indemnités.

Le Bon Vieux

PEG TOP 5

Toujours le Meilleur

Jamais égalé depuis 40 ans

Gin Canadien

Melchers

Croix d'or

3 GRANDEURS DE FLACONS:

Gros: 42 onces \$3.80

Moyens: 26 onces 2.55

Petits: 10 onces 1.10

Ch. Fabrique à Berthierville, Québec, sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieill en entrecroisé pendant des années.

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co. Limited - Montréal

PAINKILLER

BERRY DAVIS
CONTRE
Crampes — Entorses — Frissons

Pourquoi Est-ce
que tant de maladies qui semblent déjouer le savoir de grands médecins répondent à l'influence d'un simple remède de famille, tel que le

NOVORO

Du DR. PIERRE
C'est parce que ce remède va directement à la racine du mal, l'impureté du système. Il est fabriqué d'herbes et de racines pures et salutaires, et a été en usage depuis plus de cent ans.

Ce n'est pas une médecine de droguiste, mais est fournie directement par le Laboratoire de
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Déposé libre de tous droits au Canada)

Reconstituer les forces des Hommes affaiblis, voilà le but des

PILULES MORO

Hommes faibles, nerveux, vieillissant avant l'âge, qui êtes épuisés par les souffrances, qui vous plaignez soit du cœur, des reins, de la vessie, de l'estomac ou de faiblesse générale, vous pouvez être ramené à la santé et redevenir forts. Les Pilules Moro sont le régénérateur par excellence du sang et des forces nerveuses. Elles sont toujours employées avec succès pour tonifier l'organisme et rétablir le bon fonctionnement de tous les organes chez l'homme épuisé.

Après une paralysie générale en 1904, je n'avais pu recouvrer mes forces ni refaire ma santé. Pendant deux ans je n'avais aucune force dans les bras, au point que je ne pouvais lever aucun objet tant soit peu lourd. J'avais aussi les membres engourdis et les médecins qui m'avaient traité craignaient que je perdusse l'usage de mes jambes. J'avais de violentes douleurs aux reins et je souffrais beaucoup. A mon insu, ma femme a écrit aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro et m'a fait suivre leurs recommandations et prendre les Pilules Moro. Trois mois après, mes bras et mes jambes étaient moins lourds, je marchais avec plus d'aise et je me suis complètement rétabli en moins de

deux ans. Maintenant, malgré mes 67 ans, je marche bien, je n'éprouve aucune douleur et je reconnais que je dois cette santé à l'heureuse idée qu'a eue ma femme en me confiant aux médecins de la Compagnie Médicale Moro". M. John Lafleur, 122, Mullarkey, Verdun, P. Q.

Les Pilules Moro sont en vente partout et envoyées par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Compagnie Médicale Moro, 1566, St-Denis, Montréal.

Crème, Oeufs, Volailles

Expédiez-nous votre Crème, vos Oeufs frais et Volailles de toutes sortes. Nous payons promptement les plus hauts prix du marché. Ecrivez-nous pour renseignements et liste de prix.

CREMERIES MONT-ROFAL LITEE,
590, rue Marie-Anne, Est,
MONTREAL.

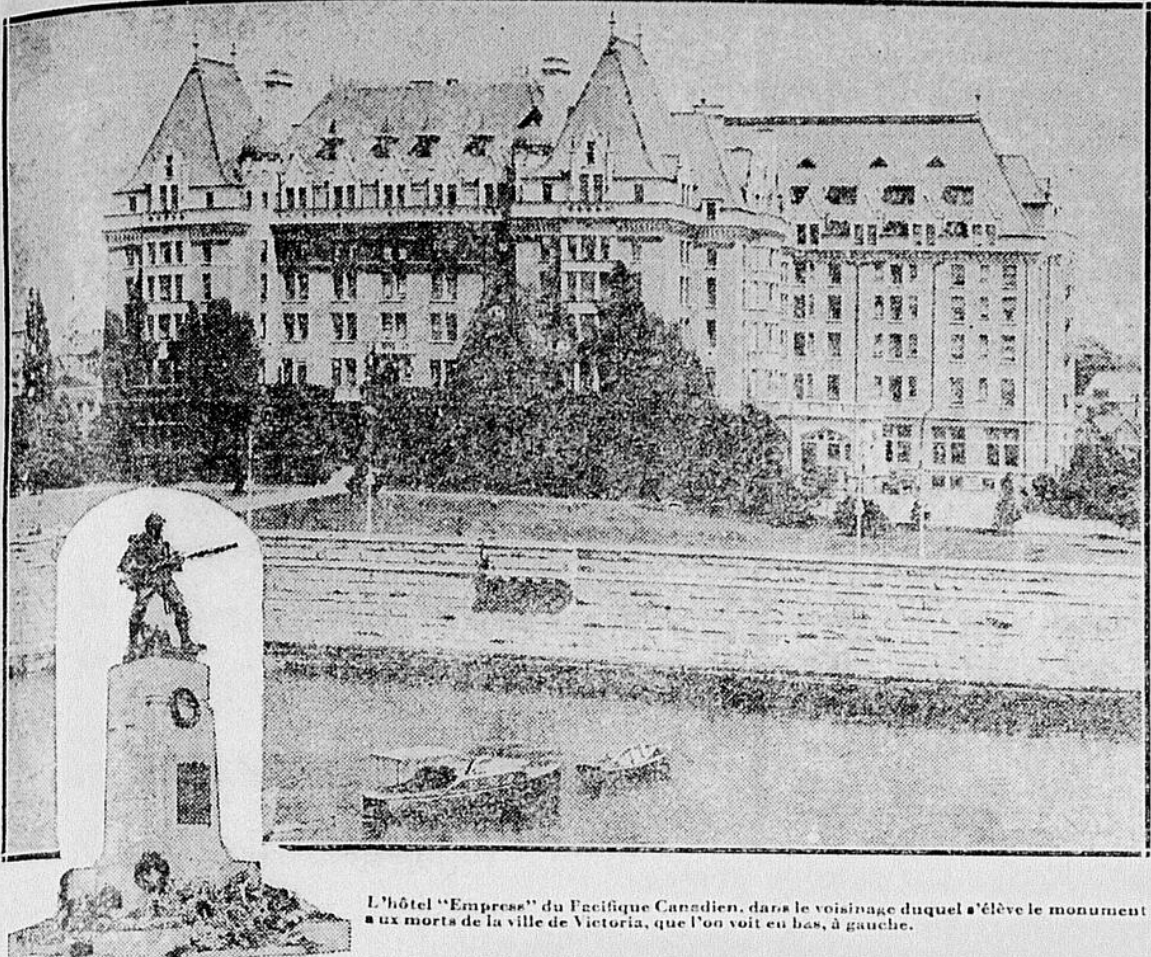
Modifications dans le service des Trains entre

QUEBEC ET MONTREAL

DEPARTS DE QUEBEC (Gare du Palais)

"LOCAL DE TROIS-RIVIERES", 9.00 a. m., dimanche seulement. Arr. Trois-Rivières 11.40 a. m.

A la Gloire de ses Morts



L'hôtel "Empress" de l'Empire Canadien, dans le voisinage duquel s'élève le monument aux morts de la ville de Victoria, que l'on voit au bas, à gauche.

Voulant commémorer le souvenir de ses fils tombés devant l'ennemi durant la grande guerre, Victoria, la jolie capitale de la Colombie-Britannique, a fait ériger en leur honneur un superbe monument dont le développement a eu lieu il y a quelques semaines, en présence du lieutenant-gouverneur de la province et d'un grand nombre de dignitaires, tant militaires que civils.

Ce monument est d'une beauté remarquable, tant par l'élégance de ses proportions que par la perfection du travail du sculpteur qui l'a exécuté. Il représente un soldat canadien s'avançant à l'attaque, bayonnette au canon, dans une attitude pleine de détermination et d'idéal. Cette forme de bronze, haute de huit pieds, est placée sur un piédestal en granit de la Colombie, de seize pieds

de hauteur, portant une plaque de bronze sur laquelle se lit l'inscription suivante: "To Our Glorious Dead, He died the bravest death a man can die, fighting for God, Right and Liberty. And such a death is immortality." Le monument se dresse dans les superbes jardins qui étaient leurs terres, les louses semées de fleurs multicolores devant les édifices du Parlement provincial face au port d'où les bataillons de l'Empire Canadien s'embarquent pour aller combattre sur les lointains champs de bataille d'Europe, de 1914 à 1918.

Le monument aux morts de la ville de Victoria est l'œuvre de Sydney March, illustre sculpteur anglais dont le frère, Vernon March, exécuta le monument de Champlain récemment dévoilé à Orléans, Ont. Les frères March, qui sont de

Farnborough, Kent, Angleterre, vinrent tous deux au Canada dans le cours de l'été pour assister au développement de ces monuments. Le coût du monument de Victoria fut défrayé en partie par souscription publique, en partie par le lieutenant-gouverneur de la Colombie-Britannique, dont la souscription de \$5,500 servit à payer la statue en bronze et les deux couronnes de bronze déposées à la base du piédestal.

Ce témoignage de reconnaissance des citoyens de Victoria à ceux de leurs compatriotes qui se sacrifièrent pour une noble cause, fait honneur à leurs sentiments patriotiques. Il ajoute en même temps une attraction de plus à toutes celles qui ont valu à cette ville superbe, la faveur des touristes.

VOYAGE A ROME

PARIS A BRUXELLES

En allant en Belgique par l'express de Bruxelles, on passe par les anciens champs de bataille, tels que Compiègne, Noyon, où de grands combats furent livrés, St-Quentin, dont la basilique détruite n'a pas été rebâtie. On y distingue encore les anciennes tranchées qui ont été remplies, les maisons neuves à la place de celles démolies, de la part des maisons dévastées; on y voit encore des ruines de maisons détruites par la guerre.

Les campagnes sont fort belles et très bien cultivées. En traversant les frontières de France pour arriver en Belgique, on constate qu'il n'y a pas grande différence, c'est à peu près la même chose que dans le nord de la France. La principale culture en Belgique est la betterave à sucre et les légumes en général.

Dans les environs de Mons, il y a plusieurs villages de charbon.

Bruxelles, capitale de la Belgique, est une superbe grande ville.

A Louvain on voit des ruines de la guerre. Depuis la fin des dernières hostilités il s'est reconstruit deux hôpitaux détruits pendant la guerre.

Nous sommes allés au Convent des RR. PP. Assomptionnistes, pour voir le Père Colistin fils de Mme Achille Thieriot, un de nos anciens compagnons de classe à Louvain depuis quatre ans; mais il était parti en Savoie pour conduire, dans sa famille un Père renvoyé aveugle par la guerre. Le Supérieur de sa communauté nous ayant tracé son chemin de retour nous sommes allés le rencontrer à Paris.

Ce fut pour lui une agréable surprise que d'avoir pour la première fois depuis son départ du Canada, la visite d'amis de Thetford. Nous nous sommes promenés ensemble une journée à Paris et avons été au Bourget, champ d'aviation de Paris, à l'occasion de l'arrivée d'aviateurs japonais, de Tokio.

Paris est une ville importante. Il y a en Belgique deux langues officielles: le français et le flamand. Dans certaines villes on parle le flamand, mais nous pouvons partout converser en français.

Aachen, Allemagne.

Aachen (Aix-la-Chapelle) est une petite ville historique. On y tint deux conciles (816-817). Un traité y fut signé en 1668, qui mit fin à la guerre de Révolution et donna la Flandre à la France; un autre en 1748, qui termina la guerre de la succession d'Autriche. En 1818 y eurent lieu des conférences à la suite desquelles les Alliés évacuèrent la France.

En Allemagne, les campagnes sont magnifiques; la terre y est bien exploitée. On y cultive beaucoup de betterave à sucre. Il y a bien plus de foctes en Allemagne qu'en France et en Belgique.

Köln (Cologne) est une jolie grande ville, elle sur le Rhin. La Cathédrale est une des plus belles et des plus vastes de l'Europe.

L'Allemagne est un beau pays semblable à l'Angleterre. Les pays sont recouverts, mais ils exploitent les voyageurs autant qu'ils le peuvent. La vie est très chère, plus qu'au Canada. Le salaire des ouvriers est bien bas: quatre à cinq marks (or) par jour.

Le Rhin est un des plus beaux fleuves de l'Europe. La vallée du Rhin est fort jolie.

PARIS A VENISE.

On se dirige vers Venise par Dijon, Dole, Mouchard, Vallorbe, Lausanne.

Dijon, avec les environs, est un centre où l'on cultive beaucoup de vignes. Dijon a fourni plusieurs grandes hommes, tels que Jean sans Pitié, Philippe le Bon, Charles le Téméraire, Bossuet, Rameau, etc.

Dole, lieu assez pittoresque, est la patrie de Malet et de Pastour.

Vallorbe est une belle petite ville située dans les montagnes alpines, sur la frontière suisse.

La Suisse est agréablement située dans les Alpes.

Venise (Italie) bâtie sur l'eau, est

une ville très curieuse et plaisante. On y remarque la cathédrale de St-Marc, le palais ducal et de riches musées.

La seule voiture pour se promener sur les rues est la gondole. Cette embarcation caractéristique, dont les origines remontent au XIe siècle, a une forme simple et élégante, et elle est peinte en noir.

Elle est dirigée au moyen d'une seule rame par le gondolier qui se tient à la poupe, tandis qu'à la proue, il y a un ornement en fer brillant représentant une sorte de hallebarde, qui sert de contrepoids au ramer et donne à la gondole son aspect particulier.

En quittant Venise pour aller à Rome, on passe par de jolies villes, telles que Bologne, Florence, qui est très riche en peintures. On remarque surtout des campagnes très agréables à voir. Les champs sont artistiquement divisés: ce sont de vrais paradis terrestres. Les vallées et les montagnes sont remplies d'arbres fruitiers, tels que le pommier, le pêcher, le pommier, la figuier. Ces arbres sont tous en droite ligne et rangés les uns aux autres par de belles vignes chargées de grappes.

Les allées sont remplies de légumes ou de grains. Le climat y est doux et agréable.

ROME VILLE ETERNELLE.

A Rome les Eglises sont ornées de tableaux originaux, faits par de grands artistes.

Parlons de la fameuse basilique vaticane ou de St-Pierre: entourée d'une immense colonnade dorique, conçue par le Bernini, élevée en 1655-57.

Il y a 234 colonnes sur quatre rangs et sur le dessus 166 statues de saints.

Au centre s'élève un magnifique obélisque de grès égyptien que Caligula porta d'Egypte, par la voie d'Ostia.

La Basilique Vaticane, telle qu'elle est aujourd'hui, s'élève sur le lieu où fut martyrisé et enterré un premier Pape, et fut d'abord érigée, puis la Basilique Constantinienne qui fut placée à l'actuelle.

Antichambres. Dans la première sont trois grandes salles: la première, la salle des deux grands empereurs, celle de la Villa Adriana; le Génie du Vatican, copie de travail néo-hellénique, etc.

Chambres (Stanza) de Raphaël.

Antichambres. Dans la première sont trois grandes salles: la première, la salle des deux grands empereurs, celle de la Villa Adriana; le Génie du Vatican, copie de travail néo-hellénique, etc.

La seconde antichambre est dite aussi Salle de l'Immaculée Conception, tant des fresques de Podesti, se rapportant à la discussion et à la promulgation du dogme de l'Immaculée-Conception.

Lorsque Jules II eut vu et admiré les travaux de décoration exécutés par Raphaël dans la chambre de Signatura dans l'appartement de Nicolas V il déclara d'y habiter, et donna ordre à l'illustre artiste d'achever la tâche. Raphaël se mit à l'œuvre immédiatement, et travailla de 1508 à 1517.

CHAPELLE SIXTINE.

Elle fut construite par Jean del Dolci par ordre de Sixte IV della Rovere en 1478.

Elle est composée de deux parties séparées par une balustrade en marbre blanc finement décorée en reliefs par Jean del Dalmata et Mino da Fiesole, et d'autres.

Dans les médaillons est le chéne ou ruyve, blason de la famille "della Rovere".

Décorée par douze fenêtres aux vitraux modernes, type renaissance italienne, elle a la voûte et les murs couverts de fresques.

Dans cette Chapelle se font les cérémonies spéciales de la Semaine sainte, les funérailles des Papes, le Conclave, la Bénédiction de la Rose d'or.

Sous les fenêtres et sur les murs, les superbes, les grandes fresques furent peintes entre 1481 et 82 par Sixte IV par des peintres d'Ombrie et de Toscane, avec des épisodes tirés de la Bible et du Nouveau Testament; ils résument en Moïse et en St-Pierre l'œuvre de la Rédemption, promise à l'Ancien Testament, réalisée dans le Nouveau par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

A côté de la Chapelle sont les Salles suivantes:

Salle Royale, décorée par plusieurs

En 1506, la première pierre du nouveau temple fut posée, celui de nos jours.

Dans la Basilique actuelle comme dans l'ancienne, ont lieu, en grand cérémonial, les plus importantes fonctions de l'Eglise. Là reposent les corps de la plupart des pontifes.

L'intérieur en forme de croix latine a trois nefs, de nombreuses chapelles. Au pied du dernier pilastre de la nef principale, se dresse la statue en bronze des saints Pierre et Paul, elle remonte probablement de St-Pierre, à qui les fidèles baillent au Ve siècle.

Nous avons été favorisés d'une audience du Pape. Le Souverain Pontife est très cordial. Au cours de l'année sainte, il donne chaque jour sa bénédiction aux pèlerins qui viennent de tous les points du globe. C'est vraiment impressionnant de recevoir la bénédiction de celui qui est le représentant de Notre-Seigneur Jésus-Christ sur la terre.

La basilique de St-Paul est une des plus belles églises de Rome. Sur la tombe de l'Apôtre des Gentils, les amis de St-Paul avaient élevé une petite chapelle que Constantin transforma et agrandit en 324.

Avant la Réforme, la basilique de St-Paul était sous la protection des souverains d'Angleterre, comme St-Jean sous celle des souverains de France, Ste-Marie-Majeure sous celle des rois d'Espagne, et St-Pierre sous celle des empereurs d'Autriche.

L'antique et magnifique église demeurait intacte jusqu'en 1823, où par la négligence d'un ouvrier, elle fut détruite presque complètement par un incendie. Léon XIII en entreprit la reconstruction.

La façade est ornée d'une mosaïque représentant le Christ assis entre St-Pierre et St-Paul.

Entre les fenêtres de la partie supérieure sont peintes à fresque 35 scènes de la vie de St-Paul, œuvres de plusieurs artistes modernes.

Une série de médaillons en mosaïque avec les portraits de tous les Papes (255 y compris Pie XI) tourne autour de la basilique commençant à St-Pierre, qui se trouve à droite de l'abside.

MUSEE DU VATICAN.

Les grands Papes de la Renaissance Jules II, Léon X, Clément VII et Paul III avaient déjà commencé à réunir de nombreuses œuvres d'art antique de Rome et de Grèce, recueillies par leurs prédécesseurs dans la cour du Belvédère. Chacun de ces Pontifes avait aussi contribué pour sa part à augmenter le nombre.

Clément XIV (1769-70) commença la réunion de ces œuvres en beaucoup de chambres qui furent appropriées pour cet usage, et son successeur Pie VI construisit la magnifique entrée du nouveau Musée avec le personnel des salles en croix grecque, les rondes, celles des Muses avec les dessins de Simonetti, Pie VII ajouta le Bras nouveau et le Musée Chiaramonti.

Dans la Salle en croix grecque, on voit, entre autres deux grands sarcophages en porphyre, l'un de Sainte-Hélène, mère de Constantin et l'autre de Ste-Constantine, fille de Constantin.

La Salle des Animaux a huit colonnes en granit, plusieurs mosaïques romaines provenant presque tous de la Rome Vécille.

La Galerie des statues laisse voir un sarcophage sur lequel est représentée la lutte des géants entre eux; aux côtés, deux beaux candélabres de marbre de la Villa Adriana; le Génie du Vatican, copie de travail néo-hellénique, etc.

Chambres (Stanza) de Raphaël.

Antichambres. Dans la première sont trois grandes salles: la première, la salle des deux grands empereurs, celle de la Villa Adriana; le Génie du Vatican, copie de travail néo-hellénique, etc.

La seconde antichambre est dite aussi Salle de l'Immaculée Conception, tant des fresques de Podesti, se rapportant à la discussion et à la promulgation du dogme de l'Immaculée-Conception.

Lorsque Jules II eut vu et admiré les travaux de décoration exécutés par Raphaël dans la chambre de Signatura dans l'appartement de Nicolas V il déclara d'y habiter, et donna ordre à l'illustre artiste d'achever la tâche. Raphaël se mit à l'œuvre immédiatement, et travailla de 1508 à 1517.

CHAPELLE SIXTINE.

Elle fut construite par Jean del Dolci par ordre de Sixte IV della Rovere en 1478.

Elle est composée de deux parties séparées par une balustrade en marbre blanc finement décorée en reliefs par Jean del Dalmata et Mino da Fiesole, et d'autres.

Dans les médaillons est le chéne ou ruyve, blason de la famille "della Rovere".

Décorée par douze fenêtres aux vitraux modernes, type renaissance italienne, elle a la voûte et les murs couverts de fresques.

Dans cette Chapelle se font les cérémonies spéciales de la Semaine sainte, les funérailles des Papes, le Conclave, la Bénédiction de la Rose d'or.

Sous les fenêtres et sur les murs, les superbes, les grandes fresques furent peintes entre 1481 et 82 par Sixte IV par des peintres d'Ombrie et de Toscane, avec des épisodes tirés de la Bible et du Nouveau Testament; ils résument en Moïse et en St-Pierre l'œuvre de la Rédemption, promise à l'Ancien Testament, réalisée dans le Nouveau par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

A côté de la Chapelle sont les Salles suivantes:

Salle Royale, décorée par plusieurs

artistes des faits accomplis sous les Pontificats de Pie IV et Grégoire XIII.

Salle Ducale: à une certaine époque elle était adoptée pour les Consistoires, les réceptions des rois, des princes et des ducs.

Salle ou Chapelle Pauline, que Paul III construisit pour le service paroissial du Palais.

(à suivre)

J. Sinaï Rousseau.

Conseils et Recettes

CONTRE L'INSOMNIE

Prendre de l'exercice physique au grand air, éviter le surmenage, les soucis; manger modérément le soir; boire peu de vin et le moins possible d'alcool; prendre, après le repas du soir, une infusion de tilleul ou de feuilles d'orange.

POUR EMPECHER LA FLEUR DU VIN

Si le vin est en fût, il faut le préserver du contact de l'air en versant par la bonde, un demi verre à liqueur d'huile d'olive. Si le vin est en bouteille il suffit de boucher la bouteille et de la tenir couchée le fond élevé, pour que le bouchon soit caché par le liquide.

FOMMES AU LARD

Un plat vraiment rustique, de la plus haute antiquité, et qui ne condescendrait que médiocrement aux "bœcs fins". On lui donne d'ailleurs le nom de "ratatouille aux pommes de terre".

Mettre dans une casserole un peu de graisse et d'ail hachés. Faire cuire à feu doux pendant 15 minutes.

Faites une pâte comme pour les croûtes, mais beaucoup plus épaisse et ne mettez que le jaune de l'œuf.

Laissez reposer deux heures.

Ajoutez alors à votre pâte le blanc d'œuf que vous aurez battu en neige. Prenez des pommes râpées ou du Canada, coupez-les en rondelles que vous mélangerez à la pâte.

Mettez dans une poêle 1/2 livre de graisse.

Lorsque la friture est très chaude, prenez les rondelles de pommes imprégnées de pâte et jetez-les dans la friture.

Redressez vos bûchettes lorsqu'elles sont bien dorées et saupoudrez-les de sucre en poudre.

VEAU EN SAUCE BLANCHE

Prenez de la poitrine de veau, (2 livres 1/2 pour 6 personnes) coupez-la en morceaux. Mettez le veau dans une casserole avec de l'eau (jusqu'à recouvrir les morceaux), des oignons, de l'ail, des tranches de carottes. Laissez cuire (1 h. 1/2). Sortez ensuite vos morceaux de veau et passez le jus.

Mettez dans une casserole un morceau de beurre, de la farine (2 cuillères), ajoutez le jus.

Remettez votre viande et, au moment de servir, ajoutez une liaison de deux jaunes d'œufs et une cuillerée de crème, mais ne laissez plus bouillir.

CANARD AUX OIGNONS

Faites rissoler un canard dans le beurre. Bien doré de tous côtés, retirez-le.

Epluchez une vingtaine de petits oignons; mettez-les rissoler dans le beurre où a rissolé le canard.

Faites un roux: 2 cuillères de farine, un verre d'eau ou de bouillon, sel, poivre et persil.

Remettez le canard dans le roux avec les oignons et laissez mijoter 2 heures à feu très doux.

QUELQUES PRECEPTES A REPANDRE

C'est dès le plus jeune âge, en effet, qu'on doit apprendre aux enfants la propreté et, en particulier, la propreté des mains, et je voudrais que toutes les mères le disent et le répètent à leurs "roses", qui s'en souviendront devenus grands:

1.- Que les doigts ne sont pas faits pour être fourrés dans le nez, desordres incivils et malsains.

2.- Que, dans les temps les plus difficiles, les ongles n'ont jamais été considérés comme comestibles; que c'est, au contraire, un grave défaut de les manger, de les ronger avec les dents, déplorant et malsainement manié, qui leur donne l'aspect malpropre "d'ongles en deuil".

3.- Enfin, qu'il n'est aucunement nécessaire d'attendre que les mains soient sales pour se décider à les laver.

Un bambin de 7 à 8 ans pleurait dans la rue. Un monsieur s'arrêtait et lui demandait ce qu'il avait.

Monsieur, répondit l'enfant, au milieu de ses sanglots, maman m'a donné deux sous et je viens de les perdre.

C'est un malheur facile à réparer, dit le monsieur, tiens en voilà deux autres. Il allait s'éloigner, lorsque le bambin redoublait ses pleurs et ses cris.

Mais qu'est-ce donc? Monsieur, c'est que si je n'avais pas perdu mes deux sous j'en aurais quatre à présent.

Chemin de Fer Quebec Central

HORAIRE

EN VIGUEUR LE 27 SEPTEMBRE 1925

3.00 pm	7.15 am	Ls	Québec	Ar	1.50pm	10.10 pm
3.35	7.51	Ls	Charny	Ls	1.09	9.34
4.19	8.32	Ar	Scotts Jct	Ls	12.11	8.42
4.53	9.06	Ls	Lévis	Ar	2.55	10.45 am
5.27	9.40	Ar	Scotts Jct	Ls	12.30pm	9.25
6.01	10.14	Ls	Scotts Jct	Ar	12.08pm	9.25
6.35	10.48	Ar	Valley Jct	Ls	11.46	9.02
7.09	11.22	Ls	Valley Jct	Ar	12.08pm	8.55
7.43	11.56	Ar	St-Joseph	Ls	12.30pm	8.45
8.17	12.30	Ls	Beauceville	Ar	1.09	8.19
8.51	1.04	Ar	St-Georges	Ls	1.39	7.59
9.25	1.38	Ls	Cumberland	Ar	1.69	7.45
9.59	2.12	Ar	Morisset	Ls	2.09	7.32
10.33	2.46	Ls	St-Rose	Ar	2.39	7.15
11.07	3.20	Ar	St-Germaine	Ls	3.09	7.05
11.41	3.54	Ls	St-Justine	Ar	3.39	6.52
12.15	4.28	Ar	Lac Frontière	Ls	4.09	6.40
12.49	5.02	Ls	Valley Jct	Ar	4.39	6.28
1.23	5.36	Ar	Tring Jct	Ls	5.09	6.16
1.57	6.10	Ls	Mégantic	Ar	5.39	6.04
2.31	6.44	Ar	Ls Thetford-Mines	Ls	6.09	5.52
3.05	7.18	Ls	La Noire	Ar	6.39	5.40
3.39	7.52	Ar	Dudswell Jct	Ls	7.09	5.28
4.13	8.26	Ls	Sherbrooke	Ar	7.39	5.16
4.47	9.00	Ar			8.00am	14.25 pm

* Tous les jours.
† Tous les jours excepté le dimanche.
‡ Arrêts sur signal.

Correspondance directe à Charny avec les Chemins de fer Nationaux, Québec, avec le Pacifique Canadien, les Chemins de fer Nationaux, les Chemins de fer Québec Railway Light and Power. A Sherbrooke avec le Pacifique Canadien, les Chemins de fer Nationaux et Boston & Maine R. R. Chars doctois à Boston Springfield, New-York et sur tous les trains de la Nouvelle-Angleterre.

Demandez les horaires, prix et autres renseignements à l'agent de votre station.
G. D. WADSWORTH,
Agent général du freight et des passagers.

Cartes Professionnelles

MEDECINS

Docteur J.-E. BERNIER
MEDECIN-CHIRURGIEN
Beauceville-Est

Dr. J.-A. DESCHENES
MEDECIN-CHIRURGIEN
— à —
l'Hôpital de Beauceville
Beauceville-Est, - Qué.

Dr. A. D. BEAUDIN
Médecin-Chirurgien
Bureau, sur la rue du Couvent
Voisin du bureau de Poste
Téléphone Rural
ST-GEORGES-EST. - Co. Bee.

DENTISTES

Dr. GASPARD FAUTEUX
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de Bureau: 9 à 12 a. m.
à 4 à 5 p. m.
BEAUCVILLE-EST. - P. Qué.

LE BUREAU DU
Dr. Alexandre MELADY
Chirurgien-Dentiste
est ouvert tous les jours à
STE-MARIE - BEAUCHE
Phone Bell. Boite postale 55.

Dr. HERVE RENY
CHIRURGIEN-DENTISTE
ST-JOSEPH DE BEAUCE, - QUE.
Bureau ouvert le samedi à
Saint-Prospère, Co. Dorchester.

NOTAIRES

F.-G. FORTIER
NOTAIRE PUBLIC
Bureau dans le Bloc Deschênes
Beauceville-Est, - Beauce
Argent à prêter

J. M. FORTIN
NOTAIRE
St-Isidore, Co. Dorchester
Prêt d'argent

Tel. Beauce et Bell Tel. R.

WILFRID MARCOTTE
Syndic autorisé
Vérificateur et Liquidateur de Faillites.
Compromis entre débiteurs et créanciers - Administrateur de succursales - Export en comptabilité commerciale.
Bureaux à
ST-GEORGES-EST - Co. Bee.

L'ANNONCE
est le puits des affaires.
Si le puits d'un homme cesse de battre, l'homme est bien vite mort.
Si vous cessez d'annoncer, votre commerce meurt.

A LOUER
Deux bonnes places d'écurie à louer à d'excellentes conditions, ainsi que garage.
S'adresser à:
TELEPHONE GAGNE,
Barbier,
Beauceville-Est.
J. n. o.

10¢

Grosceur Exacte

DIGNE de son NOM

ce qui veut dire beaucoup. Laurier est un vrai cigare - un vrai de toute façon. Le meilleur tabac de la Havane - doux et aromatique. Mais ne vous fiez pas qu'à notre parole - allumez un Laurier - puis jugez-en par vous-même.

Apprenez à dire

LAURIER CIGARE

EXIGEZ TOUJOURS LA MARQUE ALLIGATOR

DEMANDEZ-LA A VOTRE MARCHAND

C'est la meilleure garantie de qualité que vous pouvez avoir.

Nous invitons tous les marchands à venir visiter notre nouvelle succursale à:

QUEBEC
52 RUE DE LA COURONNE
Lamontagne Limitée.
BLOC BALMORAL
338 Rue Notre Dame Ouest, Montreal, Can.
(Près de la rue McGill)

Tabac Mon Jardin

Fort pour les Hommes Forts

Le Coupon inclus dans chaque paquet vous donne la chance de gagner \$5.00

Tabac Canadian Naturel

MON JARDIN

PORT

ROCK CITY TOBACCO CO. LIMITED
QUEBEC, CANADA

MJ1

10¢ le paquet

CADEAUX PROFITABLES

Dont toute la famille a le bénéfice. Achetez un article utile ou de luxe pour la décoration de vos maisons.

C'est le temps de vous payer un caprice que vous caressiez peut-être depuis longtemps. Nos prix vous faciliteront des très bons marchés.

Les Suggestions pour la Maison

Un choix de couleurs dans les tapis de table en brocatelle. Prix \$3.50 et \$4.50

PORTIÈRES à la paire, assortiment de couleurs, la paire \$6.50

COUVRE-LIT dans un nouveau fini, crêpe très joli, 72 x 90 pouces \$3.50

RIDEAUX à panneaux blancs ou écru, chaque \$1.79, \$1.95, \$1.67, \$2.34 à \$7.50.

DESSUS de coussins nouveaux, dessins paillettes sur fond de velours noir, 22 x 22 \$1.49

MARCEAU & CIE

155 rue St-Joseph, St Roch,

QUEBEC

NOTRE CALENDRIER

TEMPERATURE

Prognostics pour la prochaine semaine

Du 9 au 10, vague de froid.

Du 11 au 12, froid.

Du 13 au 14, plus doux.

PHASES DE LA LUNE

NOUVELLE LUNE

Le 16 à 7 hres et 58 minutes du soir.

DIVERS

Le soleil se lève à 6.45 hres.

Le soleil se couche à 4.30 hres.

La lune se lève à 0.04 hres.

La lune se couche à 2.11 hres.

BEAU CONCERT A BEAUCEVILLE

La population de Beauceville a eu l'avantage de passer d'agréables heures, jeudi de la semaine dernière, alors qu'elle a applaudi au succès de deux artistes français bien connus au Canada et qui poursuivent l'œuvre si belle de LA BONNE CHANSON FRANÇAISE dans notre pays.

Quant on a si souvent l'obligation de blâmer tant d'amusements indigènes, il fait bon de pouvoir applaudir, comme nous l'avons fait jeudi dernier, à de bonnes et saines récréations. Les quelques centaines de personnes qui se pressaient dans la vaste salle du Collège à l'occasion du concert FRANCE ARIEL DUPRAT et ARMAND DUPRAT ont compris tout le mérite de ces artistes distingués qui poursuivent au Canada, dans la province de Québec particulièrement, l'œuvre fondée par le grand Albert Laroche en 1919.

Ils ont compris qu'il importait que LES BELLES CHANSONS FRANÇAISES du Moyen âge à nos jours soient éternellement conservées comme le disait si bien Mme Duprat, si nous voulons combattre la bouffonnerie grotesque ou les sautes sauvages, ces amusements dégradants; ils ont compris que nous pouvons nous réjouir bellement et nous repaître sainement dans des récréations honnêtes et intelligentes.

Il serait long de donner à chacun des artistes que nous avons vus en scène et applaudis à plusieurs reprises et longuement, la juste part du mérite qu'il lui revient. Qu'il nous suffise de dire que chacun fut parfait dans sa partie respective.

Les causeries de Mme Duprat, qui illustrent les chansons des artistes et les chansons des différentes époques auxquelles elles ont été composées ou chantées, sont du plus vif intérêt. M. Duprat est un artiste de mérite que notre population a grandement apprécié.

Dans leur tournée FRANCE ARIEL DUPRAT et ARMAND DUPRAT sont accompagnés d'une non moins talentueuse artiste, Mlle Rousseau. Mlle Rousseau dans les différentes

partitions qu'elle a exécutées a été fort applaudie.

Nous félicitons sincèrement les artistes Duprat et Mlle Rousseau du beau succès qu'ils ont remporté à Beauceville et nous leur souhaitons la continuation de ce succès qu'ils ont connu jusqu'ici. La bonne chanson, la bonne musique, les bons amusements méritent d'être classés au rang d'œuvres bonnes et salutaires. C'est cette œuvre que poursuivent les artistes que nous avons connus jeudi et nous formons les vœux les meilleurs pour qu'ils la conduisent à bonne fin.

Nous devons à M. J. A. Fortin de Beauceville, apôtre fervent et bien connu de la chose artistique chez nous, le plaisir d'avoir entendu les artistes Duprat. M. Fortin avait pris l'initiative de l'organisation de ce concert et ses efforts furent couronnés de succès.

Jeudi, de la semaine prochaine, les artistes Duprat donneront un concert à St-Joseph de Beauce.

GROSSE

TRANSACTION

LES PREVOYANTS DU CANADA

Québec, 5 déc.—Les Prévoyants du Canada viennent d'acheter l'édifice de la Banque Union. Cette propriété située rue St-Pierre, coin de la Côte-de-la-Montagne, est considérée comme le plus beau site du quartier des affaires de Québec. Le prix payé est de \$150,000. Les Prévoyants du Canada ont acquis cette transaction, tout en se procurant des bureaux permanents pour leur Siège-Social. Voilà une institution assise sur des bases solides et dont les progrès constants sont prometteurs pour ses membres. Ceux qui entreront d'ici à la fin de l'année, auront l'avantage de gagner une rente gratuite.

L'ARBRE LUI BROIE LE CRANE

M. Gédéon Grégoire, de notre paroisse, est tué par un arbre qui s'est sur lui alors qu'il travaillait dans les chantiers de M. Lacroix aux Sept-Îles.

Jeudi dernier, il y a eu un mort accidentel dans les chantiers qui possèdent M. Edouard Lacroix aux Sept-Îles. M. Gédéon Grégoire, de notre paroisse, fils de M. Achille Grégoire, était occupé à couper des arbres quand l'un de ces arbres tomba bruyamment sur lui, lui fracassant le crâne. Il est mort instantanément.

Le malheureux bûcheron n'était âgé que de 29 ans; il était célibataire et fils de M. Achille Grégoire de notre paroisse comme nous le disons plus haut. Il laisse dans le deuil son père, sa mère ainsi que des frères et sœurs. Ce n'est que samedi matin que le corps du défunt est parvenu ici.

Les funérailles ont eu lieu le 7, à Beauceville. Nos sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

S. G. MGR ROY ET LA SEMAINE SOCIALE DE QUEBEC

On sait l'intérêt que Sa Grandeur Mgr Roy a toujours porté aux œuvres sociales. Il a été l'âme de toutes les initiatives qui se produisent dans ce domaine et leur accorde son bienveillant encouragement. C'est ainsi qu'il recevait récemment le président des Semaines sociales du Canada, le R. P. Archambault, S.J., et lui disait combien il était heureux que la prochaine Semaine sociale eût lieu à Québec. Ce sera, déclarait-il, une bénédiction pour notre ville et tout le diocèse.

Mgr l'archevêque fut un des premiers à comprendre et à bénir cette œuvre importante. Il l'avait en 1921 à tenir sa deuxième session à Québec et l'an dernier il écrivait à ses promoteurs: "Je souhaite que la publicité de plus en plus des saluaires enseignements que donnent les Semaines sociales et y pulse des notions claires et précises, des problèmes mal compris et sur tant de vérités trop ignorées." — S. I. C.

SOUVENIR DE CLASSE

Jeune on me mit au couvent de Saint-Benoît Labre, desservant par les Servantes de Jésus et de Marie. Peu après en 1912, par un beau matin de mal, je fis ma première communion. J'étais croyant autant qu'on peut l'être, mais à ma façon, craignant Dieu, causant respectueusement avec la Sainte-Vierge, j'obéissais à l'Enfant Jésus, dont j'admirais le délicieux sourire brodé d'or et la couronne étincellante de fausses pierres. Les mains pieusement croisées sur la poitrine, les yeux au ciel, je posai le pied sur la moquette du volant de l'une des fillettes, qui fallit tomber à la renverse et comme Mme Marie Madeleine m'embrassait, la lettre tremblante et blême de colère contenue: "Petit Maladroit, un peu plus, tu la faisais sauter!" Je répondis, extatique: "Elle serait allée tout droit au ciel!"

Je suivais les cours sans ferveur ardue mais sans ennui; en 1913 on nous donna une espèce de médaille commémorative: "Place de première en composition générale d'histoire" je l'ai retrouvée dans le grenier où elle se vert-de-grisait depuis une décennie, même depuis un peu lus.

Je l'aurais-je encore aujourd'hui.

Même année, je pus admirer M. Vien l'inspecteur scolaire qui, sauf erreur: patte de lapin, petite moustache courte, l'air d'un maqui-maque paternel et fin. Ce garçon convaincu de l'hygiène, dont il vantait les bienfaits en toute occasion, m'interrogea, honneur dont je ne serais volontiers passé.

—Que faites-vous, mon ami, quand vous vous levez?

—M'sieur, je m'habille.

—Et avant de vous habiller?

Il espérait la réponse: "Je me débarrasse" qui lui eût permis d'éclaircir sa conférence sur les ablutions complètes. Mais très embarrassé, je me confinai dans un silence qui finit par l'impatienter.

—Voilà mon garçon, ne restez pas là comme un sourd, ne restez pas là comme un sourd, faites-vous le matin avant de vous habiller?

Alors, penaud, rouge de confusion, je balbutiai:

—M'sieur, je vais aux cabinets.

Beaucoup d'hommes de lettres et de femmes aussi, ne se sont pas frottés les meninges pendant leurs années scolaires. Je le tiens de bonne part. On m'a même affirmé, que de nos femmes de lettres, se débauchaient par ses jambes en bas vers, sous des jupes très courtes, les religieuses à cent lieues de prévoir que cette petite pensionnaire, inquiétante de précocité intellectuelle, deviendrait, un jour, une femme de lettres.

Un jour, à un examen de fin d'année, on des examinateurs, me posa cette question: "Parlez-moi des os" ce qui me rendit perplex après quelques minutes de réflexions infructueuses, j'espérais, d'un de mes bras, un geste d'impudence qui fit dire au malencontreux questionneur:

—Je vois les os ne vous inspirent pas... ils vous intéresseraient plus si vous étiez chien. Je continuai à démentir, bouche bée, l'air pas du tout intelligent.

La réflexion n'avait rien de particulièrement gênant, mais je finis par la saluer d'un sourire courtois et de sorte que l'examinateur, flatté, me serra la main, me félicita pour mon sacrer naturel, et chuinta: "Et physicien par-dessus le marché. Depuis ce jour, le m'attribua des diplômes d'une valeur mystique et de la biologie volontaire."

Vu l'abondance des matières qu'il fallait s'assimiler, j'étais un peu fatigué, mais à l'heure de la récréation, celles auxquelles je trouvais, à tort ou à raison, quelque attrait, que l'enseignement me fut donné au couvent des Sœurs, au collège, ou au "Filiol" d'Armand Duprat, charmante et pourtant disparue, chaque fois que je me trouvais devant un essai de la continuer. Non mais ce qui m'entraînait c'était "le bécot" à tête carrée, aux yeux torves et au nez écaroté, "décapité" disait-on, la nièce Madeleine (trois ans) qui se permit d'avoir des fantaisies de langage.

On m'avait aussi fait une réputation d'être un moine d'après les pitres pour mes victimes. Un excellent professeur de Mathématique et un peu aussi d'histoire, avait coutume de dire: "Quand je vois ses yeux fixés sur moi attentivement je songe: Attention! Si ce fantaisiste s'élève à ce que je dis, c'est sûrement je me suis lancé dans une digression étrangère à mon sujet..."

Henri de Monbrun.

AUTRE OCTOGENAIRE QUI DISPARAIT

Notre population a appris avec regret la nouvelle du décès de M. Adrien Jolicoeur, le chef d'une de nos respectables familles de la paroisse, l'un de nos braves octogénaires avantageusement connu dans la ville.

En dépit de son âge avancé, — M. Jolicoeur comptait 84 ans — il faisait preuve de beaucoup d'énergie, sa santé était bonne et jusqu'à la semaine dernière, rien ne laissait prévoir une fin aussi prochaine. A cette date, à peu près, l'an dernier, alors que les membres de la famille Jolicoeur se réunissaient sous le toit paternel, le père Adrien ne manquait pas d'y aller de son histoire et de sa chanson et ceux qui l'applaudissaient ne pouvaient penser le voir disparaître à 84 ans.

Les funérailles de M. Jolicoeur auront lieu demain à 9 heures, à Beauceville.

Le défunt laisse pour le pleurer, outre son épouse, née Agnès Rodrigue, une fille, Mme François Mathieu, quatre fils, MM. Thomas, Godfroy, Albert et Arthur Jolicoeur, ce dernier de Montréal.

Il a vu 43 petits enfants et 18 arrière-petits-enfants.

Nous prions les membres de la famille Jolicoeur d'accepter l'expression de notre vive sympathie dans le deuil qui vient de les frapper.

MORT SUBITE A ST-FRANCOIS

Dimanche dernier, dans notre paroisse, on a eu à enregistrer la mort subite de M. David Fortin, cultivateur du rang St-Joseph. M. Fortin se sentait indisposé depuis une huitaine de jours. Dimanche n'étant pas remis, il déclara ne pouvoir aller entendre la messe. Peu de temps après on s'aperçut que son état s'aggravait et l'on manda le prêtre et la médecin. Lorsqu'ils arrivèrent à la maison M. Fortin venait de mourir.

Le défunt laisse pour le pleurer son épouse et six enfants, nées Corinne, Joséphine, Léonie, Marie-Anne, Marie-Rose et Angéline.

Son service et ses funérailles ont eu lieu à Beauceville.

Nos sympathies à la famille en deuil.

A NOS ABONNES.

Nous adressons nos remerciements sincères à ceux de nos abonnés qui, à notre appel, renouvelé leur abonnement à l'Éclair, Nous sommes particulièrement reconnaissants à ceux qui ont comblé de leur sympathie et nous ont prodigué leurs encouragements.

Ceux de nos abonnés qui n'ont pas encore adressé leur bon postal ou leur mandat à l'administration nous obligent beaucoup s'ils s'acquittent immédiatement de ce devoir. Nous leur rappelons que l'Éclair est toujours au tarif dérisoire d'UNE DIXIÈME ET DEMI par année d'abonnement.

AU COLLEGE AU COUVET A L'ECOLE NORMALE

Mardi à l'occasion de la belle fête de l'Immaculée-Conception, il y a eu une messe solennelle au Collège au Couvet et à l'École Normale. Dans chacune de ces institutions religieuses, on a rendu un programme musical des plus réussis à la messe et à vêpres. Dans l'après-midi on a donné deux conférences. Dans la première, parlers dans notre prochain numéro. L'affluence de matière qui nous est arrivée à la dernière heure ne nous permet pas de publier, cette semaine, le compte-rendu de ces séances récréatives, de ces réceptions du cœur et de l'esprit qui renferment autant de perles fines que d'articles à leurs programmes.

RESULTAT

Du concours du mois de Novembre École Numéro 5.

"Je travaille pour Jésus"

4ème année: maximum 200 points.

1ère Mlle Corinne Roy, 187,2

2ème Mlle Marie Poulin, 188,7

3ème Mlle Agathe Roy, 141,

4ème Mlle Gertrude Roy, 127,9

5ème Mlle Gertrude Roy, 127,9

3ème année: maximum 200 points:

1er M. Thomas Poirier, 144,

2ème Mlle Catherine Poulin, 124,

3ème Mlle Juliette Roy, 119,8

4ème Mlle Yvonne Giroux, 112,5

5ème M. Hervé Gagnon (manqué) 61,

6ème M. Maurice Mathieu, 55,5

7ème M. Léopold Mathieu, 47,

8ème M. Léopold Mathieu, 47,

2ème année: maximum 180 points:

1er M. Laurent Mathieu, 125,5

2ème Mlle Madeleine Poulin, 125,5

3ème M. Clément Mathieu, 122,

4ème Mlle Jeanne Roy, 101,

5ème M. Luc Gagnon (manqué), 95,

6ème M. Henri-Louis Roy, 94,

7ème M. Emmanuel Jolicoeur, 78,

8ème M. Joseph Poirier, 78,

9ème M. Maurice Roy, 47,

10ème M. Maurice Roy, 47,

11ème M. Jean Poulin, 43,

12ème M. Maurice Mathieu, 32,

Cours préparatoire: 50 pts à gagner.

1ère Mlle Carmelle Roy, 31,

2ème M. Hervé Jolicoeur, 28,

3ème Mlle Armoza Fournier, 28,

4ème Mlle Marie-Reine Giroux, 25,

5ème M. Maurice Roy, 20,

6ème M. Fernand Giroux, 18,

7ème M. Emile Roy, 18,

Après les résultats des concours, les élèves ont se dire: Au mois prochain je serai premier. Le premier doit dire: On ne me passera pas.

CETTE MORT !...

(Pour L'Éclair)

O mort, sa pensée est donc salutaire.

Rares sont ceux qui n'ont jamais songé à la mort ce grand faucheur des mortels; mais peut-être n'y songeons-nous pas assez souvent, car la mort met fin à nos misères terrestres et nous ouvre l'éternité.

Qui ne sait le matin lorsqu'on se réveille, mais peut-être n'y songeons-nous pas assez souvent, car la mort met fin à nos misères terrestres et nous ouvre l'éternité.

Qui ne sait le matin lorsqu'on se réveille, mais peut-être n'y songeons-nous pas assez souvent, car la mort met fin à nos misères terrestres et nous ouvre l'éternité.

Qui ne sait le matin lorsqu'on se réveille, mais peut-être n'y songeons-nous pas assez souvent, car la mort met fin à nos misères terrestres et nous ouvre l'éternité.

Qui ne sait le matin lorsqu'on se réveille, mais peut-être n'y songeons-nous pas assez souvent, car la mort met fin à nos misères terrestres et nous ouvre l'éternité.

Qui ne sait le matin lorsqu'on se réveille, mais peut-être n'y songeons-nous pas assez souvent, car la mort met fin à nos misères terrestres et nous ouvre l'éternité.

Qui ne sait le matin lorsqu'on se réveille, mais peut-être n'y songeons-nous pas assez souvent, car la mort met fin à nos misères terrestres et nous ouvre l'éternité.

Qui ne sait le matin lorsqu'on se réveille, mais peut-être n'y songeons-nous pas assez souvent, car la mort met fin à nos misères terrestres et nous ouvre l'éternité.

Qui ne sait le matin lorsqu'on se réveille, mais peut-être n'y songeons-nous pas assez souvent, car la mort met fin à nos misères terrestres et nous ouvre l'éternité.

Qui ne sait le matin lorsqu'on se réveille, mais peut-être n'y songeons-nous pas assez souvent, car la mort met fin à nos misères terrestres et nous ouvre l'éternité.

Qui ne sait le matin lorsqu'on se réveille, mais peut-être n'y songeons-nous pas assez souvent, car la mort met fin à nos misères terrestres et nous ouvre l'éternité.

Qui ne sait le matin lorsqu'on se réveille, mais peut-être n'y songeons-nous pas assez souvent, car la mort met fin à nos misères terrestres et nous ouvre l'éternité.

Qui ne sait le matin lorsqu'on se réveille, mais peut-être n'y songeons-nous pas assez souvent, car la mort met fin à nos misères terrestres et nous ouvre l'éternité.

Qui ne sait le matin lorsqu'on se réveille, mais peut-être n'y songeons-nous pas assez souvent, car la mort met fin à nos misères terrestres et nous ouvre l'éternité.

Qui ne sait le matin lorsqu'on se réveille, mais peut-être n'y songeons-nous pas assez souvent, car la mort met fin à nos misères terrestres et nous ouvre l'éternité.

Qui ne sait le matin lorsqu'on se réveille, mais peut-être n'y songeons-nous pas assez souvent, car la mort met fin à nos misères terrestres et nous ouvre l'éternité.

Qui ne sait le matin lorsqu'on se réveille, mais peut-être n'y songeons-nous pas assez souvent, car la mort met fin à nos misères terrestres et nous ouvre l'éternité.

Qui ne sait le matin lorsqu'on se réveille, mais peut-être n'y songeons-nous pas assez souvent, car la mort met fin à nos misères terrestres et nous ouvre l'éternité.

Qui ne sait le matin lorsqu'on se réveille, mais peut-être n'y songeons-nous pas assez souvent, car la mort met fin à nos misères terrestres et nous ouvre l'éternité.

Qui ne sait le matin lorsqu'on se réveille, mais peut-être n'y songeons-nous pas assez souvent, car la mort met fin à nos misères terrestres et nous ouvre l'éternité.

Qui ne sait le matin lorsqu'on se réveille, mais peut-être n'y songeons-nous pas assez souvent, car la mort met fin à nos misères terrestres et nous ouvre l'éternité.

Qui ne sait le matin lorsqu'on se réveille, mais peut-être n'y songeons-nous pas assez souvent, car la mort met fin à nos misères terrestres et nous ouvre l'éternité.

Qui ne sait le matin lorsqu'on se réveille, mais peut-être n'y songeons-nous pas assez souvent, car la mort met fin à nos misères terrestres et nous ouvre l'éternité.

Qui ne sait le matin lorsqu'on se réveille, mais peut-être n'y songeons-nous pas assez souvent, car la mort met fin à nos misères terrestres et nous ouvre l'éternité.

Qui ne sait le matin lorsqu'on se réveille, mais peut-être n'y songeons-nous pas assez souvent, car la mort met fin à nos misères terrestres et nous ouvre l'éternité.

Qui ne sait le matin lorsqu'on se réveille, mais peut-être n'y songeons-nous pas assez souvent, car la mort met fin à nos misères terrestres et nous ouvre l'éternité.

Qui ne sait le matin lorsqu'on se réveille, mais peut-être n'y songeons-nous pas assez souvent, car la mort met fin à nos misères terrestres et nous ouvre l'éternité.

Qui ne sait le matin lorsqu'on se réveille, mais peut-être n'y songeons-nous pas assez souvent, car la mort met fin à nos misères terrestres et nous ouvre l'éternité.

Qui ne sait le matin lorsqu'on se réveille, mais peut-être n'y songeons-nous pas assez souvent, car la mort met fin à nos misères terrestres et nous ouvre l'éternité.

Qui ne sait le matin lorsqu'on se réveille, mais peut-être n'y songeons-nous pas assez souvent, car la mort met fin à nos misères terrestres et nous ouvre l'éternité.

SAINT-GEORGES

NOTES SOCIALES

Mlle Joséphine Rivin a passé quelques jours à Québec, l'invitée de Mlle Adrienne Robitaille, il y a une quinzaine.

Mlle Aline Poulin, de Beauceville, était à St-Georges tout dernièrement.

Mlle Zola Bourget, de Beauceville, est allée passer quelques jours à St-Henri au cours de la semaine.

Mme Albert Mercier a passé une partie de la semaine à Québec, au près de son fils Noël à l'Hôtel St-François d'Assise.

Mlle Antoinette Bélanger de St-Côme était de passage à St-Georges, l'hôte de Mlle Jacqueline Hébert.

Parait-il qu'on s'est fort bien amusé à la soirée du 25 novembre, dans une certaine maison... Le programme, dit-on, était très intéressant... Nous sommes heureux d'apprendre que le succès fut complet.

Mlle Wilfrid Boivin de Québec ont passé le dimanche à St-Georges, les hôtes de Mme Vve Gédéon Gagné.

M. Ludger Bérubé était de passage à Beauceville, samedi dernier.

Nous regrettons d'apprendre que Mlle Mariette Boivin est depuis quelques semaines retenue à sa chambre.

Nous offrons à Mlle Boivin nos vœux de prompt et complet rétablissement.

M. et Mme Edouard Poulin, ont fait un voyage à Québec il y a quelques temps.

M. Florian Roy, représentant de l'Éclair, Beauceville, était dans sa famille dimanche dernier.

M. François Bérubé, Mlle Laure Bérubé sont descendus à Québec, jeudi, pour affaires très urgentes.

Dimanche dernier a eu lieu la réunion des Enfants de Marie, de la paroisse à laquelle il y eut un élection.

Mlle Alphonsine Bédard, qui était présidente depuis quelques années, de cette congrégation, fut réélue.

Assistante, Mlle Cécile Talbot, 2ème assistante, Mlle Juliette Jacob.

Sacristaines, Mlle Albertine Caillier et Mlle Alfreda Poirier.